

SAMUEL HADIDA PRÉSENTE

MILLA JOVOVICH

RESIDENT EVIL

CHAPITRE FINAL



LA SAGA S'ACHÈVE

METROPOLITAN FILMS PORT CONSTANTIN FILM, BAYFILMS, CONSTANTIN FILM, BAYFILMS, IMPACT PICTURES, PAUL W.S. ANDERSON
MILLA JOVOVICH ALIY HAYTER: RESIDENT EVIL: CHAPITRE FINAL / RESIDENT EVIL: THE FINAL CHAPTER / SHAWN ROBERTS RUBY ROSE FIONA WACKER AND WILLIAM LEVY LAUREN SUZANNE W. SMITH AND MR. K. DUC
PRODUCTION: PAUL HAZLWIGER SCÉNARIO: REBECCY WILSON ET LOBBIE WHITE RÉALISATION: EDWARD THOMAS MONTAGE: GLEN MACPHERSON SAC: GUY
PRODUCTION: MARTIN MASCHUTWITZ VICTOR HADIDA PRODUIT PAR: JEREMY BOLT PAUL W.S. ANDERSON ROBERT KULZER SAMUEL HADIDA AVEC MILLA JOVOVICH
#ResidentEvilFin
Facebook: vk / re

LE 25 JANVIER
DISPONIBLE EN 2D ET EN 3D

METROPOLITAN FILMEXPORT

présente

un film de **Paul W.S. Anderson**

RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL

(Resident Evil : The Final Chapter)

Milla Jovovich

Ali Larter

Shawn Roberts

Iain Glen

Un film produit par
Paul W.S. Anderson, Jeremy Bolt, Robert Kulzer, Samuel Hadida
Producteurs exécutifs : Martin Moszkowicz, Victor Hadida

Durée : 1 h 46 min

Sortie nationale : 25 janvier 2017

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

Relations presse internet :

LA JUNGLE
Jérémy Gosset Durand
info@lajungle.fr

L'HISTOIRE

Alice, seule survivante de la bataille de Washington contre les zombies, doit retourner à l'endroit où le cauchemar a débuté : le Hive, à Raccoon City. C'est là qu'Umbrella Corporation a regroupé ses forces pour mener l'assaut final contre les survivants de l'apocalypse...

NOTES DE PRODUCTION

RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL est le sixième et dernier volet de la franchise adaptée de l'immensément populaire série de jeux vidéo développée par Capcom. La franchise RESIDENT EVIL, qui a rapporté plus d'un milliard de dollars à ce jour, est l'adaptation de jeu vidéo la plus prospère jamais créée.

La lutte désespérée d'Alice pour survivre et traquer les responsables du virus qui a transformé l'humanité en zombies assoiffés de chair humaine est désormais entrée dans la culture populaire mondiale. Il est temps aujourd'hui de découvrir l'ultime chapitre de ses aventures...

LE PHÉNOMÈNE RESIDENT EVIL

La genèse de la franchise à succès adaptée du jeu vidéo Resident Evil par Paul W.S. Anderson a des airs de scénario hollywoodien. Le producteur Jeremy Bolt, qui collabore avec le réalisateur depuis 25 ans et a pris part à tous les films RESIDENT EVIL, se souvient : « En 2002, nous venions de faire un film pour Warner Bros. intitulé SOLDIER qui n'avait pas rencontré le succès escompté. Je suis donc rentré en Angleterre et j'ai produit quelques films à petit budget, tandis que Paul s'est cloîtré dans sa maison de Venice Beach où il a joué aux jeux vidéo pendant six mois. Et puis un jour, il m'a appelé pour me dire qu'il fallait absolument qu'on obtienne les droits d'adaptation cinématographique du jeu vidéo Resident Evil. »

Depuis, la franchise RESIDENT EVIL s'est imposée comme l'une des adaptations de jeu vidéo les plus populaires de l'histoire du cinéma. Les cinq premiers volets de la série ont rapporté plus d'un milliard de dollars et se sont systématiquement placés en tête du box-office à leur sortie. Captivant aussi bien les fans du jeu vidéo original de Capcom que les amateurs de films d'action et de science-fiction, la franchise a conquis en 14 ans des millions de fidèles et s'est forgé une solide réputation grâce à des scènes d'action choc et une approche sans cesse renouvelée du genre de l'action et de la science-fiction.

À propos du succès international de la série, Jeremy Bolt déclare : « Je pense que ce qui plaît, c'est le mélange entre le style, l'action et l'horreur. Ce ne sont ni complètement des films d'horreur ni des films de zombies. Ce sont des films fantastiques avec des éléments de science-fiction. En introduisant le personnage d'Alice tel qu'incarné par Milla Jovovich, Paul a distingué la franchise du jeu vidéo, de sorte qu'il n'est pas nécessaire d'être fan du jeu pour apprécier les films. Je pense également que la maléfique et toute-puissante Umbrella Corporation fait un fantastique méchant parce qu'une telle entreprise est tout à fait crédible dans le monde moderne. »

Milla Jovovich explique pourquoi RESIDENT EVIL fascine tant les spectateurs : « J'aime à croire que le public est sensible à l'honnêteté, à la passion et au plaisir. Lorsque nous avons réalisé le premier film, nous n'imaginions pas qu'il donnerait naissance à une franchise, nous l'avons fait simplement parce que nous aimions le jeu vidéo. Chaque film depuis a été le fruit de notre passion et nous a permis d'explorer davantage cet univers fantastique. Tous ceux qui ont participé à l'aventure y ont pris beaucoup de plaisir et je pense que les spectateurs perçoivent cette énergie et cet enthousiasme. »

L'actrice australienne Ruby Rose, qui incarne Abigail, déclare : « Ce qui me plaît dans la franchise, c'est son personnage principal. À Hollywood, il y a peu d'héroïnes qui ne sont pas éclipsées par un personnage masculin... à part Alice ! Milla est cette héroïne depuis de nombreuses années, elle ressemble d'ailleurs beaucoup à son personnage dans le sens où elle est très indépendante et très forte. Elle est une véritable source d'inspiration. Je pense d'ailleurs que c'est une des principales raisons du succès de la franchise – outre le fait qu'elle met en scène un monde apocalyptique peuplé de zombies et qu'elle est adaptée d'un jeu vidéo ultra populaire. Et puis chacun des films intègre un pays différent, ce qui explique leur succès international. »

Dans un paysage cinématographique saturé de héros d'action masculins, Alice fait figure d'exception car elle est capable de se défendre en toute situation et ne compte sur personne d'autre qu'elle-même. Milla Jovovich déclare : « Je pense qu'Alice a inspiré beaucoup de jeunes femmes en les encourageant à être elles-mêmes, à poursuivre leurs rêves et à s'accepter telles qu'elles sont. C'est ce qui m'a le plus motivée en jouant ce personnage, je suis fascinée de voir combien il inspire les spectatrices à se montrer fortes au quotidien dans le monde réel. »

Jeremy Bolt commente : « Milla est une actrice intense qui est capable d'exprimer la rage maîtrisée avec beaucoup de brio. C'est une artiste très physique qui possède un incroyable charisme et beaucoup de personnalité, la caméra l'adore. Elle possède naturellement tout ce que nous recherchons pour le rôle. Elle est tout simplement envoûtante. »

L'actrice confie : « Ce que j'incarne à l'écran, d'autres femmes l'appliquent dans leur vie quotidienne. Lorsque je rencontre des fans qui me disent combien les films ou ce personnage sont importants pour elles, combien ils les ont aidées à un moment charnière de leur vie – que ce soit avec l'école, leur famille, leur petit ami ou leur pays – j'en ai les larmes aux yeux. C'est incroyable de penser que j'ai joué un rôle positif, aussi minime soit-il, dans la vie de ces gens. »

LES DERNIERS SURVIVANTS

Dans RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL, Alice revient à Raccoon City, berceau du virus T, pour tenter de mettre fin une bonne fois pour toutes à l'épidémie. Après une défaite écrasante à Washington et la disparition de son armée

personnelle dans RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, il lui reste une ultime chance de sauver l'humanité de la dernière phase du plan démoniaque d'Umbrella Corporation.

Lorsqu'elle arrive à Raccoon City, Alice entre en contact avec un nouveau groupe de survivants, l'une des dernières poches de résistance à l'apocalypse zombie. Parmi eux figure Claire Redfield (**Ali Larter**), l'un des personnages cultes de la franchise. L'actrice, dont le personnage se bat pour sa survie depuis le troisième épisode de la série, RESIDENT EVIL : EXTINCTION, déclare : « Claire a eu un accident et fait désormais partie de cet ultime groupe de survivants. Lorsqu'Alice les rejoint, elle n'en revient pas de retrouver son amie. »

Elle poursuit : « Mon personnage a beaucoup évolué au cours de la série. Dans ce film, j'ai trouvé très intéressant qu'elle entretienne une relation avec un autre survivant car cela lui donne de l'espoir. Elle veut croire à un avenir meilleur, établir des liens avec d'autres êtres humains et ressentir des émotions, ce qu'elle n'a jamais pu faire auparavant parce qu'elle a toujours vécu traquée. »

Ali Larter est accompagnée par **Eoin Macken** dans le rôle de Doc. De son personnage, l'acteur dit : « Doc est le leader d'un petit groupe de rebelles installé près de Raccoon City. Il entretient une relation amoureuse avec Claire Redfield mais ils parviennent tout juste à survivre. L'équilibre du groupe est très précaire car c'est la fin du monde et tout le monde est agressif et stressé. Lorsque le personnage de Milla débarque, c'est grâce à Doc et Claire qu'elle réussit à survivre. »

Michael, joué par **Fraser James**, est le bras droit de Doc, avec qui il travaille au sein du camp des survivants. L'acteur déclare : « Michael est un garçon simple et direct qui se retrouve confronté à un monde post-guerre nucléaire aux paysages désolés. C'est un survivant – et il faut être sacrément résistant pour avoir survécu à tout ça. Dans le film, il est le bras droit de Doc, incarné par Eoin Macken – un fabuleux acteur avec qui j'ai adoré travailler. »

Outre le danger évident que représentent Umbrella Corporation et les créatures mutantes qui rôdent, les survivants sont également en proie à des luttes internes. Fraser James explique : « Le plus important pour Michael est de garder Doc en vie parce qu'il y a une lutte de pouvoir au sein du groupe qui le met en danger. La relation entre les deux hommes est cruciale dans l'histoire. »

RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL rassemble des personnages cultes ainsi que de nouveaux visages à travers une distribution incroyablement diverse. Eoin Macken commente : « C'était génial de collaborer avec des gens venus des quatre coins du monde, que ce soit de Cuba, du Japon, d'Irlande, d'Angleterre, du Canada, d'Ukraine, de Russie ou des États-Unis. L'ambiance était incroyable sur le tournage, et l'énergie de Paul et Jeremy était contagieuse. »

L'acteur cubano-américain **William Levy** rejoint la famille RESIDENT EVIL dans le rôle de Christian, l'un des survivants du groupe de Doc. À propos de ce qui l'a poussé à prendre part au film, il déclare : « J'aime que l'histoire touche à chaque fois de nouveaux spectateurs et j'étais plus qu'enthousiaste à l'idée de faire partie d'une

franchise aussi démente ! J'avais vu tous les précédents films que j'avais trouvés incroyables, mais lorsque j'ai lu le scénario de RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL, j'ai su qu'il allait être encore meilleur que les autres sur tous les plans. Il fallait que j'y prenne part ! »

De son personnage, l'acteur dit : « Christian possède une forte personnalité et ne fait confiance à personne : il tire et pose les questions après. Il est prêt à tout pour protéger les survivants – tous les survivants, y compris à sacrifier sa vie. »

Face aux rebelles, Wesker (**Shawn Roberts**) fait son retour dans la franchise dans le rôle du directeur d'Umbrella Corporation et principal antagoniste du film. L'acteur déclare : « Wesker aspire toujours à prendre le contrôle du monde et à se débarrasser de l'humanité qui semble être le poison de cette planète, c'est là son but ultime. Il a la tête froide et garde toujours son calme malgré le chaos ambiant – une constante de cet univers. Sous ses airs de gentleman, il est en réalité très dangereux. »

Avec l'aide de l'équipe de production, Shawn Roberts a déployé des efforts particuliers pour être aussi fidèle que possible au personnage emblématique du jeu vidéo. Il explique : « Chaque film est une nouvelle aventure. Nous avons passé beaucoup de temps à créer l'apparence du personnage pour s'assurer que tout soit parfait et qu'il n'ait pas un cheveu qui dépasse. J'espère qu'ainsi les fans ne seront pas déçus lorsque découvriront le film et qu'ils seront satisfaits du travail accompli. Toute cette préparation m'a beaucoup aidé à me glisser dans la peau de Wesker. C'est un de mes personnages préférés, j'ai pris énormément de plaisir à l'interpréter. »

Wesker est accompagné du diabolique Dr Isaacs, incarné par **Iain Glen**, qui fait son retour dans la franchise qu'il avait quittée dans RESIDENT EVIL : EXTINCTION. À propos de la surprenante popularité du personnage du Dr Isaacs, l'acteur déclare : « Tout le monde aime détester un bon méchant. Isaacs est très affable, très maître de lui-même et il fait preuve d'esprit dans son machiavélisme. Ses expériences médicales et scientifiques lui ont permis de s'inoculer des superpouvoirs, ce qui l'a rendu presque invincible. Paul a créé un personnage passionnant et il a écrit de merveilleuses scènes pour moi dans RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL. J'ai vraiment adoré jouer ce rôle dans ce film plein de rebondissements. »

En tant que codirecteur de la sinistre Umbrella Corporation, le Dr Isaacs doit empêcher Alice de mettre un terme à leur ambition de dominer le monde. Iain Glen raconte : « Isaacs est un fou furieux égocentrique qui veut prendre le pouvoir et régner en maître sur la planète. Il comptait utiliser Alice pour y parvenir car elle est l'une de ses créations les plus sophistiquées et les plus brillantes. Mais son plan s'est retourné contre lui parce que la jeune femme porte en elle une bonté et une soif de justice qu'il n'avait pas anticipées. »

Parmi les nouveaux visages de la série figure aussi l'actrice australienne **Ruby Rose**, qui confie : « J'aurais certainement eu de meilleures notes à l'école si j'avais

passé moins de temps à jouer à Resident Evil ! Ce jeu vidéo était un véritable phénomène. Après lui avoir dédié quatre ans de ma vie – soit une bonne partie de mon adolescence – j’ai essayé de m’intéresser à nouveau à l’école ! Alors bien sûr, lorsque j’ai appris que RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL serait le dernier volet de la franchise et ma dernière chance de prendre part à la série, j’ai sauté sur l’occasion. »

Puisque son personnage, Abigail, qui fait partie du petit groupe de survivants, fait sa première apparition dans la série, Ruby Rose tenait à lui construire un passé complexe. Elle commente : « Le fait qu’elle soit toujours en vie alors que tant d’autres sont morts et qu’elle s’en sorte relativement bien démontre que c’est une battante, qu’elle est forte et très intelligente. Elle est très manuelle, c’est la mécanicienne du groupe pour qui elle crée plein d’armes géniales, mais je tenais à creuser le personnage pour ne pas me contenter de dire les répliques qu’on m’avait données. Je me suis imaginé ce qui était arrivé à sa famille, comment elle en était arrivée là et ce qui avait bien pu lui donner la force de survivre envers et contre tout. »

L’acteur et musicien sud-coréen **Lee Joon-Gi** incarne quant à lui le commandant Lee, l’un des sbires d’Umbrella Corporation. Il explique : « Le commandant Lee est un homme plein d’assurance et un guerrier expérimenté. Il est très fort, non seulement physiquement mais également mentalement. »

Acteur dramatique accompli, Lee Joon-Gi a dû suivre un entraînement physique pour interpréter ce rôle. Il raconte : « J’ai réalisé que Paul avait regardé la plupart de mes précédents films parce qu’il a compris le style d’action qui me convenait le mieux. Avant l’entraînement, j’ai passé deux ou trois jours avec les cascadeurs à Hollywood et ils se sont montrés très ouverts à mes propositions concernant la chorégraphie. Ça a vraiment été un honneur d’avoir une telle opportunité, j’ai hâte de voir ce que ça donnera sur grand écran. »

UN ÉPILOGUE ÉPIQUE

Face à l’immense succès des cinq premiers films de la série, l’équipe de RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL se devait de faire preuve d’encore plus d’originalité, de donner un ton exceptionnel et inédit à l’histoire et, si possible, de hausser encore le niveau pour offrir aux spectateurs un ultime chapitre en forme d’apothéose.

Le producteur Jeremy Bolt assure que RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL est un film unique. Il explique : « Il est empreint d’un désespoir qui n’était pas présent dans les précédents opus, et j’espère que l’incroyable rebondissement qui intervient dans le troisième acte surpassera tout ce qu’on a pu voir dans la franchise jusqu’à présent. »

Il poursuit : « Les fans vont découvrir une Alice plus vulnérable, plus humaine, sans superpouvoirs, dans un monde plus désespéré et troublé. Les personnages sont

au bout du rouleau, ce qui donne l'impression que l'humanité est sur le point de perdre son combat contre le virus T et Umbrella Corporation. »

Le producteur revient sur la démarche de la production consistant à développer l'univers de la franchise en renouvelant l'environnement de chaque épisode. Il développe : « Le premier volet de la série a été tourné en Allemagne et sous terre, le deuxième a été filmé à Toronto avec huit semaines de tournage de nuit en extérieur, et le troisième a été tourné au Mexique, à la manière d'un road movie à travers le désert. Le quatrième épisode a été filmé à Los Angeles tandis que le cinquième a été entièrement tourné en studio pour créer une atmosphère fantastique. Paul et moi essayons toujours de faire en sorte qu'en découvrant la bande-annonce d'un film RESIDENT EVIL, les fans aient la sensation qu'il s'agit d'un film qu'ils n'ont encore jamais vu. Les franchises qui ne fonctionnent pas sont celles dont le deuxième volet ressemble à s'y méprendre au premier. Il faut essayer d'être original tout en restant dans un cadre familier pour les spectateurs. »

Ali Larter déclare : « C'est incroyable de penser que ce film sera le dernier, et c'est aussi un film d'une force particulièrement brute. Les spectateurs ressentiront les liens qui unissent les personnages et leur profonde humanité, et la fin de l'histoire de Claire va vraiment les plonger dans le film. C'était très intéressant à jouer et je trouve important, en particulier dans un film d'action comme celui-ci, de prendre des respirations pour apprendre à connaître les personnages avant de reprendre le cours effréné de l'action. C'est la troisième fois que j'incarne Claire Redfield et les fans tiennent à voir un film différent à chaque fois, c'était donc passionnant de trouver de nouveaux éléments dans les jeux vidéo pour étoffer mon personnage au fil des années. »

Pour Eoin Macken, c'est l'intensité du scénario de cet épilogue qui fera de ce dernier film le plus épique de la franchise. Il explique : « Le film répond à toutes les questions encore en suspens, le tout tambour battant. Il y a énormément d'action et tous les aspects du film sont comme intensifiés. L'ultime scène du film permet de tout comprendre. L'arc dramatique du personnage d'Alice est extraordinaire et captivant. »

Fraser James déclare : « Paul, Jeremy et Milla se sont vraiment surpassés sur ce film. Les décors sont monumentaux, l'action est spectaculaire et la distribution internationale qu'ils ont rassemblée est fantastique ! Nous avons noué des liens très forts et formons aujourd'hui une véritable famille. »

Iain Glen ajoute : « Paul boucle très intelligemment la boucle et nous explique comment tout a commencé. RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL revient sur ce qui s'est passé dans les cinq autres films par le biais de flashbacks avant d'atteindre une extraordinaire conclusion. »

Milla Jovovich confie : « Je pense que les fans vont adorer ce film car il représente tout ce que nous désirions faire sans en avoir la possibilité dans les cinq précédents opus. Le film est époustouflant à bien des égards, les décors sont incroyables et les cascades à couper le souffle. Il y en a pour tout le monde : les

amateurs de science-fiction, les amateurs d'horreur, les amateurs d'action... Ce film est un mélange de tout cela et j'en suis très fière. »

LE MONDE DU DERNIER COMBAT

Le producteur Jeremy Bolt décompose l'univers de RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL en trois phases distinctes. Il déclare : « Ce film rend hommage aux incroyables décors des précédents opus. Il y a d'abord les rues désertes de Washington où Alice semble être le dernier être humain sur la planète. L'héroïne prend ensuite la route pour se rendre à Raccoon City et est confrontée à divers personnages : le Dr Isaacs, des agents d'Umbrella et plusieurs zombies. Le dernier acte souligne quant à lui les éléments de science-fiction du film car il nous entraîne dans le Hive, le complexe secret d'Umbrella Corporation. »

RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL est sans aucun doute le volet le plus épique et le plus maîtrisé de la série. Qu'il s'agisse de recréer le Hive du film original ou de développer l'univers post-apocalyptique de la franchise, le chef décorateur Edward Thomas insiste sur le fait que chacune de ses créations a été inspirée par le jeu vidéo. Il confie : « RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL est le premier film de la série auquel je prends part. Ce n'est qu'en découvrant les premières images du film que j'ai vraiment réalisé combien cet univers avait influencé mon travail tout au long de ma carrière. »

Le chef décorateur poursuit : « Les précédents opus ont constitué un formidable point de départ en termes de références. Il y a également de nombreux clin d'œil aux jeux vidéo dans la franchise et je tenais à perpétuer cette « tradition » dans le dernier volet. J'étais ravi d'apprendre que Paul voulait ressusciter certains des décors emblématiques de la série, j'ai pris beaucoup de plaisir à les recréer et à leur insuffler un nouveau souffle. »

Pour le retour d'Alice à Raccoon City et dans le Hive, Edward Thomas et son équipe ont eu la difficile mission de recréer les décors du film original de 2002. Parmi ceux-ci figurent la salle de contrôle du Hive et un immense bunker souterrain : le Killing Floor. Le chef décorateur commente : « C'est passionnant de pouvoir créer un décor aussi sanglant, austère et sale que celui du Killing Floor ; le fait de s'inspirer du jeu vidéo nous a donné une grande liberté. Le contraste entre l'atmosphère sordide du bunker et le caractère épuré de la salle de contrôle est saisissant. »

La multitude des paysages d'Afrique du Sud a permis à l'équipe de recréer tout le spectre du monde post-apocalyptique dans lequel évoluent les personnages. Edward Thomas déclare : « Nous avons utilisé d'immenses décors extérieurs dont la tour Ponte City de Johannesburg, une remarquable structure architecturale. »

Les cinéastes ont également investi la cimenterie abandonnée Philippi située dans le township de Nyanga au Cap, une zone à forte densité de population, ce qui a nécessité une vigilance accrue de la part de l'équipe.

Le chef décorateur explique : « Notre travail consiste à s'assurer que l'on puisse rassembler les pièces du puzzle de manière cohérente pour présenter une histoire crédible aux spectateurs. Il est essentiel de donner l'impression que ces différents décors se situent les uns à côté des autres alors qu'en réalité ils sont distants de plusieurs milliers de kilomètres. C'est un des plaisirs de ce film. »

Edward Thomas précise : « J'ai toujours eu à cœur de satisfaire les fans en créant cet univers. Le défi majeur pour moi a été de rester fidèle aux fans et au jeu vidéo. J'ai travaillé sur des projets similaires par le passé et je sais d'expérience combien il est gratifiant d'avoir le retour de fans qui ont trouvé qu'on avait fait du bon boulot et qui ont reconnu telle ou telle référence. Essayer de rester fidèle à l'univers de Resident Evil, vérifier que tout soit bien là en sachant que les fans remarqueront les moindres détails, a sans aucun doute été le principal défi de ce projet et le plus exaltant. »

LES MORTS-VIVANTS

Comme tout film RESIDENT EVIL qui se respecte, RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL met en scène d'impressionnantes hordes de zombies et autres morts-vivants. La franchise a la réputation d'avoir créé certaines des créatures les plus originales et les plus terrifiantes jamais vues sur grand écran. Le créateur des maquillages spéciaux Clinton Aiden-Smith a encore rehaussé le niveau avec la conception et la création de plus de 1 500 zombies. En tant que fan inconditionnel du jeu vidéo, il tire une immense fierté personnelle de son travail et déclare : « Adolescent, les jeux vidéo Resident Evil me tenaient éveillé jusque tard dans la nuit, j'étais fasciné par les zombies. Pour moi, comme pour tous ceux qui ont grandi avec les jeux vidéo, participer à ce film a été l'occasion de retrouver l'excitation que je ressentais alors. »

Pour l'ultime volet de la franchise, le réalisateur Paul W.S. Anderson tenait à redéfinir l'apparence des zombies. Clinton Aiden-Smith explique : « Paul voulait que les plus anciens zombies aient une apparence spécifique. Il a donc fallu les retravailler. En plus de les couvrir de poussière, nous avons essayé de leur donner une allure légèrement différente. »

Outre les zombies traditionnels, le film met en scène une nouvelle sorte de créatures mutantes assoiffées de sang – parmi lesquelles le zombie J'avo – inspirées du dernier jeu vidéo Resident Evil en date. À propos du processus de création de ces étranges créatures, le créateur des maquillages déclare : « Nous avons utilisé diverses techniques pour donner vie à ce personnage : une combinaison, des prothèses et de fausses dents. Les prothèses dentaires nous ont posé quelques difficultés étant donné qu'il n'a pas de joue et plusieurs rangées de dents. Tout est aussi question de chimie, il faut bien connaître ses produits et la manière dont on peut les utiliser en fonction des besoins. »

Jeremy Bolt commente : « Paul a un style reconnaissable entre tous et possède le don de faire des films non seulement passionnants mais également visuellement époustouflants. »

UN FEU D'ARTIFICE D'ACTION

Dans *RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL*, les spectateurs vont découvrir une trame narrative et une approche totalement inédites. Avec les cascades les plus ambitieuses de l'histoire de la franchise, l'équipe du film a repoussé ses limites pour faire de l'ultime combat d'Alice pour l'humanité une expérience inoubliable.

Le coordinateur des cascades Grant Hulley assure que le film ne fera pas mentir la réputation de la franchise en matière d'action. « Nous avons essayé de nous surpasser sur tous les films pour qu'aucun ne ressemble au précédent. Sur celui-ci, nous avons opté pour davantage de prises de vues réelles dans lesquelles nous avons ensuite intégré des images de synthèse et des effets visuels, et je pense que le résultat n'en est que plus frappant et plus réaliste. »

Parmi les cascades les plus impressionnantes du film figure celle où des motards sortent d'un camion en marche, que l'équipe de Grant Hulley a dû équiper de dispositifs spéciaux. Le coordinateur des cascades déclare : « Nous tenions à ce que les cascades de Milla aient l'air authentiques sans tomber dans l'excès. Nous ne voulions pas qu'elle se batte de la même manière que dans les films précédents, nous avons donc intégré des mouvements spécifiques et quelques éléments différents à sa technique pour ajouter un peu de piment aux scènes de combat. »

Il était également important pour les cinéastes de maintenir un certain degré d'authenticité dans les scènes d'action malgré l'utilisation d'effets visuels. Le producteur Jeremy Bolt déclare : « Les images de synthèse sont ancrées dans la réalité car nous pensons que chaque plan doit être composé d'au moins 50 % de prises de vues réelles, et potentiellement jusqu'à 50 % d'effets visuels. » L'utilisation des effets visuels permet de renforcer le caractère fantastique de ce que vivent Alice et ses compagnons, et de souligner l'intensité des séquences d'action.

L'ULTIME COMBAT D'ALICE

L'un des principaux atouts de la franchise est sans conteste son actrice principale, Milla Jovovich, qui reprend le rôle d'Alice pour la sixième et dernière fois. Au fil de la série, l'héroïne a relevé des défis insurmontables et survécu aux assauts de l'obscur *Umbrella Corporation* pour s'ériger en ultime sauveuse de l'humanité.

Milla Jovovich et Alice sont devenues de véritables icônes dans l'univers de l'action et de la science-fiction. Dans *RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL*, le personnage nous fait ses adieux de la manière la plus ambitieuse et la plus spectaculaire qui soit. Les différents rebondissements du film permettront aux fans de tourner la page en les ramenant aux origines du virus T.

L'actrice déclare : « Tourner ce dernier chapitre a été une expérience vraiment incroyable parce qu'il nous ramène aux débuts de la franchise, au Hive, là où tout a commencé, et nous permet de découvrir tout cela sous un jour différent. Paul était très enthousiaste à l'idée d'explorer à nouveau les décors et l'histoire originale pour

faire enfin éclater la vérité. Je pense que ce sera tout aussi passionnant pour les fans parce que toutes les intrigues et toutes les questions du premier film trouvent enfin une réponse. »

Elle ajoute : « Alice a connu un parcours tumultueux depuis qu'elle s'est réveillée amnésique dans le premier film. Dans ce dernier chapitre, elle semble s'être enfin trouvée et s'est muée en véritable guerrière, alors que dans les précédents elle ne savait pas encore réellement qui elle était. Dans le premier opus, elle ne se souvenait de rien tandis que dans le second elle était aux prises avec la substance que lui avait injectée Umbrella. Elle s'interrogeait sur sa propre nature et tentait de définir si elle était un monstre ou un être humain. »

L'actrice poursuit : « C'est d'ailleurs le thème qui a été développé dans les films suivants, où l'on voyait Alice combattre Umbrella et essayer de comprendre ce qu'ils lui avaient fait subir sur le plan médical. A-t-elle des pouvoirs ou pas ? Et comment les contrôle-t-elle ? Elle n'a jamais été certaine de qui elle était mais aujourd'hui, j'ai l'impression qu'elle s'est enfin acceptée telle qu'elle est. Elle ne se pose plus de questions et ne doute plus. Sa philosophie est désormais : « Je suis ce que je suis et tant pis si cela ne vous plaît pas ! » C'est quelque chose que j'aime beaucoup chez elle parce que je pense qu'il est essentiel d'être en accord avec soi-même, peu importe le moyen. Son assurance et sa force de caractère sont une source d'inspiration. Cette fois-ci, elle s'est vraiment trouvée ! »

DES ADIEUX ÉMOUVANTS

Ali Larter déclare : « Avec l'équipe, nous formons une famille, ce qui est très agréable. Quand on tourne un film, on se rapproche et lorsque c'est fini, chacun retourne à sa vie – mais à chaque fois qu'on se retrouve, c'est comme si on s'était quittés la veille... sauf que cette fois-ci Milla et moi avons des enfants ! En ce sens, nous avons tous grandi ensemble. J'ai d'ailleurs beaucoup aimé pouvoir échanger avec Milla à ce sujet. Nous sommes des mères actives et nous sommes encore capables de mettre une raclée aux méchants – ce dont je suis très fière ! Je suis aussi fière de faire partie de cette franchise très féminine. Milla incarne Alice depuis plusieurs années et on aime toujours autant la voir dans ce rôle. Nous n'avons pas besoin qu'un homme prenne soin de nous parce qu'on peut le faire nous-mêmes, et je pense que c'est un message qui est plus pertinent que jamais. »

Ruby Rose ajoute : « J'ai ressenti un peu de pression en rejoignant l'équipe pour ce volet de clôture de la franchise parce que c'est le dernier film de Paul et Milla, à qui l'on doit cet énorme succès. Mais pouvoir prendre part à cet ultime chapitre est un tel honneur que cela vous incite à donner le meilleur de vous-même. Tout le monde a été très accueillant et sympathique, et l'atmosphère familiale qui régnait sur le tournage a rendu cette expérience vraiment inoubliable. »

La franchise RESIDENT EVIL, qu'elle a portée pendant 15 ans, fait partie intégrante de la vie de Milla Jovovich, tant sur le plan personnel que professionnel. L'actrice, pour qui les adieux ont été doux-amers, conclut : « Grâce à RESIDENT

EVIL, j'ai rencontré mon mari, le père de mes enfants, c'est donc une histoire de famille pour moi. C'est triste en ce sens parce que cet univers et ce personnage nous sont très chers, tout comme l'équipe et les acteurs que nous avons retrouvés de film en film. Ce ne sera pas évident de dire au revoir à Alice et à la franchise RESIDENT EVIL... »

DEVANT LA CAMÉRA

MILLA JOVOVICH

Alice

Milla Jovovich est connue à la fois dans le monde de la mode pour avoir été la muse du légendaire photographe Peter Lindberg, et au cinéma pour le rôle principal de la franchise au succès planétaire RESIDENT EVIL. Elle a également été saluée pour le rôle de Leeloo dans LE CINQUIÈME ÉLÉMENT de Luc Besson qui l'a révélée à l'international, et est apparue dans plus de 40 films, dont CHAPLIN de Sir Richard Attenborough face à Robert Downey Jr., THE MILLION DOLLAR HOTEL de Wim Wenders avec Mel Gibson, STONE réalisé par John Curran face à Robert de Niro et Edward Norton, et ZOOLANDER de et avec Ben Stiller, Owen Wilson et Will Ferrell.

Milla Jovovich est la fille d'un pédiatre serbe et d'une célèbre actrice russe. En 1981, sa famille s'est installée aux États-Unis où elle a débuté sa remarquable carrière à l'âge de 9 ans en décrochant le rôle principal du téléfilm « The Night Train to Kathmandu » réalisé par Robert Wiemer. Deux ans plus tard, Herb Ritts l'a propulsée sous le feu des projecteurs en la photographiant pour les couvertures de *The Face* et *Lei*, alors dirigé par l'actuelle rédactrice en chef de l'édition italienne du magazine *Vogue*, Franca Sozzani. À 12 ans, Milla Jovovich a été photographiée par le légendaire Richard Avedon et a rejoint « les femmes les plus inoubliables au monde » de Revlon. Peu après, elle est apparue en couverture de *Mademoiselle* toujours sous l'objectif de Richard Avedon et est devenue le plus jeune mannequin à faire la couverture d'un magazine féminin.

Au cours de sa carrière, Milla Jovovich est apparue dans des campagnes pour Chanel, Dior, Versace, Prada, Armani, Calvin Klein, Tiffany & Co., Jimmy Choo, Blue Marine, Hugo Boss, Isabel Marant, Anna Molinari, Alberto Biani, Etro, Marella, Escada, Gap, Mango, Damiani, El Corte Ingles, ICB, Sisley, H&M et plusieurs marques de Donna Karan, dont DKNY. Elle a également été ambassadrice pour L'Oréal pendant 17 ans – l'un des plus longs contrats de l'histoire des cosmétiques – et est apparue plusieurs fois dans le calendrier Pirelli, une consécration pour n'importe quel mannequin. Elle a par ailleurs participé à des publicités japonaises pour Honda et Canon.

Depuis, Milla Jovovich a fait la une de plus de 100 publications internationales. Outre son impressionnante carrière d'actrice, c'est aussi une auteure-compositrice-interprète accomplie. Elle a sorti son premier EP intitulé « The Divine Comedy » en 1994 et présenté le single « Electric Sky » au Life Ball, un gala de charité pour venir en aide aux malades du Sida.

Grâce aux six films de la franchise RESIDENT EVIL, qui a rapporté plus d'un milliard de dollars, Milla Jovovich est la seule actrice à avoir interprété le même personnage dans autant de films.

En 2017, outre RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL, le sixième et dernier volet de la série, l'actrice sera à l'affiche de FUTURE WORLD de et avec James Franco, et en

2018, elle donnera la réplique à Woody Harrelson et Tommy Lee Jones dans SHOCK AND AWE, le drame politique réalisé par Rob Reiner.

En parallèle de sa carrière d'actrice, Milla Jovovich a travaillé en tant que créatrice de mode et a été nommée au prestigieux CFDA Fashion Award du meilleur créateur de mode pour sa marque Jovovich-Hawk.

Femme engagée, Milla Jovovich est l'ambassadrice d'AmfAR ainsi que de l'Ovarian Cancer Research Fund et de Love.Org pour lesquels elle participe à des collectes de fonds.

IAIN GLEN

Dr Isaacs

L'acteur de théâtre et de cinéma Iain Glen est surtout connu pour ses rôles dans la franchise RESIDENT EVIL et la série « Game of Thrones/Le Trône de Fer », dans laquelle il incarne Ser Jorah Mormont. Il a étudié à l'Edinburgh Academy, une école indépendante pour garçons (aujourd'hui mixte) avant d'intégrer l'université d'Aberdeen. Il est diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art, dont il est membre associé, et où il a remporté la Bancroft Gold Medal.

Après l'obtention de son diplôme de la RADA en 1985, Iain Glen s'est illustré dans le rôle d'un charismatique chef de gang dans la série « The Fear » pour Euston Films, avant d'incarner le poète écossais emprisonné Larry Winters dans SILENT SCREAM de David Hayman, qui lui a valu de nombreuses récompenses.

Rares sont les acteurs qui comme lui ont réussi à mener de front une carrière au théâtre et au cinéma avec un tel succès. Sur scène, on a pu le voir dans deux pièces primées : « Les Sorcières de Salem » et « Oncle Vania » dans le West End londonien. Il s'est aussi illustré dans « Les Revenants » d'Henrik Ibsen qu'il a mise en scène et interprétée, et « La Mouette » d'Anton Tchekhov au Festival d'Édimbourg. Au Lyttelton Theatre, il a joué dans « Un tramway nommé désir » avec Glenn Close, et au Chichester Festival, il a interprété « Separate Tables » de Terrence Rattigan, « Le Roi Lear » et « Edward II ».

Iain Glen a tenu le rôle principal de « Longing » et le rôle-titre de « Wallenstein » lors de la première mondiale de la pièce au Chichester Festival, et avec la RSC, il s'est produit à Stratford-Upon-Avon et dans le West End dans « The Broken Heart ». Il est en outre apparu sur scène dans « Macbeth » (au Tron Theatre), « Henry V » (avec la Royal Shakespeare Company), « Martin Guerre » et « The Blue Room », avec Nicole Kidman, qui lui a valu le Broadway Drama League Award du meilleur acteur. Il a aussi joué dans « Hedda Gabler » au Duke of York's Theatre de Londres et au Belgrade Theatre de Coventry, ainsi que dans « Scenes from a Marriage » mise en scène par Trevor Nunn.

Iain Glen a été nommé à plusieurs reprises au prestigieux Laurence Olivier Theatre Award du meilleur comédien, notamment en 2007 pour « Les Sorcières de Salem » – pour laquelle il a aussi été cité au Whatsonstage Theatre Goers Choice Award –, « The Blue Room » (en 1999) et la comédie musicale « Martin Guerre » en 1996. En 1995, il a été cité à l'Evening Standard Award du meilleur acteur pour son rôle dans « Henry V ».

En 1990, Iain Glen a remporté l'Ours d'argent du meilleur acteur lors de la 40^e Berlinale pour son rôle dans SILENT SCREAM. La même année, il a été choisi pour incarner Hamlet, prince du Danemark dans l'adaptation cinématographique de Tom Stoppard de sa pièce ROSENCRANTZ & GUILDENSTERN SONT MORTS, lauréat du Lion d'or au Festival de Venise.

Sur grand écran, l'acteur est aussi apparu dans OPÉRATION EYE IN THE SKY de Gavin Hood, LARA CROFT : TOMB RAIDER mis en scène par Simon West, KICK-ASS 2 de Jeff Wadlow, LA DAME DE FER réalisé par Phyllida Lloyd, DUSTY AND ME de Betsan Morris Evans, WHAT ABOUT LOVE de Klaus Menzel, KINGDOM OF HEAVEN réalisé par Ridley Scott, THE BAD EDUCATION MOVIE d'Elliot Hegarty, LA PAPESSE JEANNE de Sönke Wortmann, HARRY BROWN mis en scène par Daniel Barber, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt et RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy dans le rôle du Dr Isaacs, TARA ROAD réalisé par Gillies MacKinnon, LA DERNIÈRE LÉGION de Doug Lefler, MAN TO MAN de Régis Wargnier, GABRIEL & ME réalisé par Udayan Prasad, IL CASO DELL'INFEDELE KLARA de Roberto Faenza, MRS. RATCLIFFE'S REVOLUTION de Bille Eltringham et BEAUTIFUL CREATURES de Bill Eagles.

Côté télévision, il a interprété le Père Octavian dans deux épisodes de la cinquième saison de « Doctor Who » : « The Time of Angels » et « Flesh and Stone ». On a aussi pu le voir dans le rôle de Sir Richard Carlisle dans la saison 2 de « Downton Abbey ».

Toujours sur le petit écran, Iain Glen a joué dans les séries « The Red Tent », « Mystery! », « Hercule Poirot », « Borgia », « Prisoners Wives », « Ripper Street », « Haven », « The Hollow Crown », « Wives and Daughters », « Strike Back », « MI-5 », « Masterpiece Theatre », « Londres, police judiciaire » et « The Diary of Anne Frank » dans le rôle d'Otto Frank. Il a également pris part aux téléfilms « Autopsy: The Last Hours Of » et « Au cœur de la tempête » de Thaddeus O'Sullivan, et a tenu le rôle principal de Jack Taylor dans « Jack Taylor: Shot Down », « Jack Taylor: Priest », « Jack Taylor: The Pikemen », « Jack Taylor: The Dramatist », « Jack Taylor: The Guards » et « Jack Taylor: The Magdalen Martyrs » réalisés par Stuart Orme.

Dans sa filmographie figurent aussi « Impact » de John Strickland, « Mort d'un commis voyageur » de David Thacker, « Henry IV, Part 2 » de Richard Eyre, « Taggart » et « Kidnapped » réalisé par Brendan Maher.

Iain Glen a narré les documentaires « Monsters Behind the Iron Curtain » de Paul Olding et Gareth Sacala, et « Guy Martin's Spitfire » réalisé par James Woodroffe. En 2012, il a pris part à l'adaptation radiophonique en quatre épisodes de « The Count of Monte Cristo » réalisée par Jeremy Mortimer et Sasha Yevtushenko pour BBC Radio 4.

ALI LARTER

Claire

Native de Cherry Hill, dans le New Jersey, Ali Larter a commencé le mannequinat à l'âge de 13 ans et a parcouru le monde avant de s'installer à Los Angeles pour étudier l'art dramatique.

Elle a décroché son premier rôle dans la série télévisée « Nés à Chicago » (1997) avant de percer au cinéma dans AMERICAN BOYS (1999), le drame sur le football de Brian Robbins. Elle a ensuite poursuivi sa transition vers le métier d'actrice avec LA MAISON DE L'HORREUR (1999) réalisé par William Malone et DESTINATION FINALE (2000) de James Wong.

En 2001, Ali Larter a joué aux côtés de Colin Farrell dans AMERICAN OUTLAWS, le western comique réalisé par Les Mayfield, et a incarné Brooke Taylor Windham dans LA REVANCHE D'UNE BLONDE de Robert Luketic, avec Reese Witherspoon. Le film s'est placé en tête du box-office, rapportant 20 millions de dollars dès son premier week-end d'exploitation avant de connaître un succès international et d'atteindre les 141 millions de dollars de recette. LA REVANCHE D'UNE BLONDE, qui a rapporté 96 millions de dollars rien qu'aux États-Unis, est le film le plus rentable de l'actrice sur le territoire américain.

En 2003, Ali Larter a repris le rôle de Clear Rivers dans DESTINATION FINALE 2 réalisé par David R. Ellis qui a fait d'elle une vraie star. Un an plus tard, elle a fait une apparition dans son propre rôle dans le pilote de « Entourage », la comédie dramatique de HBO, et incarné a Isobel Delano dans KIDNAPPING de Scott Ziehl, dont elle a également été productrice associée. En 2005, elle a tenu le rôle de Gina dans 7 ANS DE SÉDUCTION mis en scène par Nigel Cole.

L'année suivante, Ali Larter est rentrée à Los Angeles où elle a auditionné pour un rôle dans « Heroes », la série dramatique de science-fiction de NBC. Le pilote, diffusé aux États-Unis le 25 septembre 2006, a rencontré un franc succès et a été qualifié par de nombreux critiques de « nouveau 'Lost – Les disparus' (2004). » Soixante-dix-sept épisodes et quatre saisons de « Heroes » ont vu le jour.

Ali Larter a été saluée à plusieurs reprises pour son rôle dans « Heroes ». Elle a notamment reporté le Gracie Allen Award de la meilleure actrice dans un second rôle pour une série dramatique et le Teen Choice Award de la meilleure actrice de télévision dans la catégorie action-aventure, ainsi que des nominations au Teen Choice Award de la meilleure actrice de télévision dans la catégorie action-aventure et un Saturn Award de la meilleure actrice de télévision.

En parallèle de la série, l'actrice a fait plusieurs apparitions au cinéma, notamment dans MARIGOLD (2007) la comédie de Bollywood réalisée par Willard Carroll et HOMO ERECTUS, la comédie réalisée par Adam Rifkin sortie en DVD également interprétée par Hayes MacArthur, qu'Ali Larter a épousé deux ans plus tard.

En 2009, elle est apparue avec Beyonce Knowles et Idris Elba dans OBSESSED, le thriller de Steve Shill qui s'est placé en tête du box-office à sa sortie.

L'actrice s'est fait connaître du public international dans le rôle de Claire Redfield dans RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy et RESIDENT EVIL : AFTERLIFE de Paul W.S. Anderson, deux des six volets de la franchise à succès adaptée des jeux vidéo éponymes.

Dans sa filmographie figurent également THE DIABOLICAL d'Alistair Legrand, LE SECOND SOUFFLE mis en scène par George C. Wolfe, et LOVESICK de Luke Matheny.

Sur le petit écran, on a pu la voir dans le rôle principal de Crystal McGuire dans « Legends », ainsi que dans « The League ». Elle est aussi apparue dans « Dawson », « Voilà! » et « Chicago Hope, la vie à tout prix ».

EOIN MACKEN

Doc

Eoin Macken incarne actuellement TC Callahan dans « Night Shift », la série médicale de NBC. Médecin militaire récemment rentré d'Afghanistan, Callahan se heurte souvent à ses supérieurs à cause de ses méthodes peu orthodoxes, mais c'est un brillant chirurgien qui a à cœur de défendre les intérêts de ses patients.

Eoin Macken est sans doute plus connu pour son rôle dans « Merlin », la série de BBC One dans laquelle il interprétait le flegmatique mais courageux et honorable Gwaine.

Sur le grand écran, l'acteur a joué dans CENTURION de Neil Marshall, avec Michael Fassbender et Dominic West, le court métrage « Through the Night » réalisé par Lee Cronin, ainsi que dans SIREN d'Andrew Hull et SUSPENSION OF DISBELIEF mis en scène par Mike Figgis.

Il est également apparu dans « Les Tudors » sur Showtime, les séries irlandaises « Raw » et « Fair City », et dans « Small Island », le téléfilm de John Alexander pour Masterpiece Theater.

Réalisateur prolifique, Eoin Macken a mis en scène COLD, le long métrage qu'il a écrit et interprété aux côtés de Jack Reynor et Tom Hopper. Il a également écrit et monté son premier film, CHRISTIAN BLAKE, projeté au Mid Ulster Film Festival, au Galway Film Fleadh 2008 et sorti sur les écrans en mai 2009. En 2008, il a écrit, réalisé, monté et joué dans son deuxième film, DREAMING FOR YOU, sélectionné pour le Los Angeles Short Film Festival et le Galway Film Fleadh 2009.

En 2009, Eoin Macken a réalisé un documentaire sur l'industrie de la mode irlandaise intitulé « The Fashion of Modeling », diffusé sur RTE 2 en mai de la même année.

FRASER JAMES

Michael

L'acteur de cinéma, de télévision et de théâtre britannique Fraser James est né dans le quartier de Camden Town à Londres, de parents originaires des Caraïbes.

Il a étudié à la Guildhall School of Music & Drama de Londres et s'est produit au théâtre dans « La Mouette », « Liberian Girl » au Royal Court, « Wildefire » à l'Hampstead Theatre, « Le Conte d'hiver » au Southwark Playhouse, pour laquelle il a été salué pour le rôle de Leontes, et « The President of an Empty Room » au Cottesloe Theatre. Fraser James s'est en outre produit avec l'Out of Joint Company lors de la tournée internationale de la pièce « Our Country's Good ».

Au cinéma, on a pu le voir dans HERO de Frances-Anne Solomon, APRÈS L'OCÉAN réalisé par Éliane de Latour, QUELQUES JOURS EN AVRIL de Raoul Peck, THE PURIFIERS réalisé par Richard Jobson, WING COMMANDER de Chris Roberts et SHOPPING de Paul W.S. Anderson en 1994.

Fraser James est aussi apparu dans de nombreuses séries télévisées, dont « Wolfblood », « Holby City », « Loch Ness », « Strike Back », « Outnumbered », « Judge John Deed », « In Exile », « Office Gossip », « Frank Stubbs Promotes »,

« Rules of Engagement », « The Guardians », « Life After Birth », et « The Armando Iannoucci Show ». Il a aussi joué dans les téléfilms « Vieille connaissance » de David Drury et « Second Sight: Parasomnia » de Maurice Phillips.

RUBY ROSE

Abigail

Star montante, Ruby Rose est une actrice primée qui prend chaque nouveau rôle comme un défi et continue d'évoluer avec chaque projet qu'elle entreprend.

Elle a été révélée au grand public grâce à son rôle dans « Orange Is the New Black », la série culte de Netflix qu'elle a rejoint pour sa troisième saison en juin 2015. Elle y incarne Stella Carlin, une prisonnière dont le charisme attire l'attention de Piper (Taylor Schilling). En 2016, son rôle dans la série lui a valu de partager le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation collective pour une série comique avec ses partenaires. Acclamée par la critique pour ses personnages féminins forts, « Orange Is the New Black » a été citée à de multiples Golden Globes et Emmy Awards.

Ruby Rose tourne actuellement MEG, le film d'action de Jon Turteltaub pour Warner Bros. adapté du roman de Steve Alten intitulé *Meg: A Novel of Deep Terror* publié en 1997. Le film raconte l'histoire d'un programme d'observation sous-marin international mené par des scientifiques chinois qui sont soudain attaqués par un prédateur inconnu. Piégée au fond de la fosse des Mariannes avec un submersible inutilisable, l'équipe appelle à l'aide... L'actrice y interprète une brillante ingénieure membre de l'équipe de chercheurs.

Outre RESIDENT EVIL : CHAPITRE FINAL, elle sera prochainement à l'affiche de XXX: REACTIVATED, le troisième volet de la franchise d'espionnage extrême réalisé par D.J. Caruso, avec Vin Diesel et Samuel L. Jackson.

En février 2017, Ruby Rose apparaîtra dans JOHN WICK 2, la suite très attendue de la franchise d'action réalisée par Chad Stahelski d'après un scénario de Derek Kolstad, aux côtés de Keanu Reeves, Common et Ian McShane.

Dans sa filmographie figure aussi AROUND THE BLOCK, le film indépendant de Sarah Spillane dans lequel elle donnait la réplique à Christina Ricci, présenté au Festival du film de Toronto en septembre 2013. Elle apparaîtra en outre prochainement dans SHEEP & WOLVES mis en scène par Maxim Volkov, un projet produit par le studio d'animation russe auquel on doit la franchise THE SNOW QUEEN. Également interprété par Tom Felton, SHEEP & WOLVES est un film d'animation qui raconte l'histoire d'un pays magique où un troupeau de moutons voit sa vie insouciance interrompue quand une meute de loups s'installe dans un ravin voisin.

Ruby Rose a écrit, produit et interprété « Break Free », le court métrage mis en scène par Phillip Lopez qui aborde la question des genres. « Break Free » a connu un immense succès et a été visionné par plus de 18 millions d'internautes sur YouTube.

Artiste aux multiples talents, Ruby Rose s'est aussi aventurée dans le domaine de la mode et de la musique. En 2016, elle est devenue l'ambassadrice de la marque Urban Decay Cosmetics. En tant que mannequin, elle a posé pour des publications

telles que la version américaine du magazine *ELLE*, l'édition australienne de *Vogue*, *InStyle*, le *GQ* australien, *Marie Claire*, *Cosmopolitan*, *L'Officiel* et *NYLON*. Elle a aussi récemment prêté son image à la campagne de publicité pour la collection printemps 2016 de Ralph Lauren Denim & Supply.

Côté musique, Ruby Rose a débuté sa carrière en 2007 en tant que video jockey (VJ) sur MTV Australia. En moins d'un an, son rôle de VJ lui a valu l'ASTRA Award de la personnalité féminine préférée du public. Elle s'est en outre produite aux quatre coins du monde en tant que DJ.

L'artiste soutient de nombreuses organisations caritatives, y compris celles qui défendent des causes qui lui tiennent à cœur comme la lutte contre le harcèlement, les droits des femmes et des homosexuels, le bien-être animal et la santé mentale des adolescents.

Lors des GLAAD Media Awards 2016, Ruby Rose s'est vu remettre le Stephen F. Kolzak Award qui récompense une personnalité médiatique LGBT qui promeut l'égalité et l'acceptation.

Ruby Rose vit actuellement à Los Angeles.

SHAWN ROBERTS

Wesker

Shawn Roberts a déjà joué Wesker dans *RESIDENT EVIL : RETRIBUTION* et *RESIDENT EVIL : AFTERLIFE* de Paul W.S. Anderson. On a également pu le voir face à Mel Gibson dans *HORS DE CONTRÔLE* de Martin Campbell.

L'acteur est apparu dans *DIARY OF THE DEAD – CHRONIQUES DES MORTS-VIVANTS* de George A. Romero et *SKINWALKERS* mis en scène par James Isaac. Dans sa filmographie figurent aussi *I LOVE YOU, BETH COOPER* réalisé par Chris Columbus, *LAND OF THE DEAD – LE TERRITOIRE DES MORTS* de George A. Romero, *X MEN* mis en scène par Bryan Singer, et *CANADIAN PIE*, la populaire comédie pour adolescents canadienne.

Shawn Roberts a grandi en Ontario, au Canada, et a débuté sa carrière professionnelle à l'âge de 12 ans en décrochant l'un des rôles principaux de « Émilie de la nouvelle lune », la série à succès de CBC produite par le producteur oscarisé Michael Donovan. Depuis la fin de la série, il a enchaîné les rôles au cinéma et à la télévision.

Shawn Roberts partage son temps entre Los Angeles et le Canada.

WILLIAM LEVY

Christian

William Levy est récemment apparu dans *EN CAVALE*, le thriller de Peter Billingsley, face à Terrence Howard et Vince Vaughn. On a également pu le voir dans *THE SINGLE MOMS CLUB* réalisé par Tyler Perry, et *ADDICTED* de Bille Woodruff, tous les deux pour Lionsgate.

Né à Cuba, William Levy a immigré à Miami, en Floride, à l'âge de 14 ans. Il a intégré l'université St. Thomas grâce à une bourse sportive avant de se consacrer à l'art dramatique. En 2008, la productrice de télévision mexicaine Carla Estrada lui a confié le rôle principal de « Cuidado con el ángel », une série en espagnol qui a fait de lui une star et a battu tous les records d'audience avec une moyenne de 5 millions de téléspectateurs par épisode aux États-Unis.

L'acteur est ensuite apparu dans « Sortilegio », dont le dernier épisode a rassemblé 6,6 millions de téléspectateurs, soit plus que sur ABC et CBS sur la même tranche horaire, puis « Triunfo del Amor » qui a battu tous les records d'audience pour un programme diffusé le vendredi. Les séries dans lesquelles il a joué ont été traduites dans des douzaines de langues et ont été diffusées dans plus de 100 pays dans le monde.

Véritable icône de la culture pop parmi la communauté latino, William Levy est apparu dans les campagnes de publicité pour des grandes marques comme Pepsi, M&M's, Sabritas, AT&T, Crest et Toyota. La campagne de William Levy pour Sabritas est à ce jour la plus populaire de la marque ; quant à la campagne numérique de Toyota intitulée « Gran Decisión », elle a capitalisé sur la popularité de l'acteur sur les réseaux sociaux, où il compte plus de 8,4 millions d'abonnés, en proposant à ses fans de créer leur propre histoire avec la star et la nouvelle Toyota Camry.

En 2014, William Levy a été cité parmi les 10 personnalités latinos les plus influentes par le magazine *Variety*. L'année suivante, il a été sacré meilleur acteur aux Premios Juventud d'Univision et a été nommé pour la quatrième année consécutive parmi les « 50 plus belles célébrités » par le magazine *People en Español*.

ROLA Cobalt

Belle, intelligente et talentueuse, Rola est l'une des mannequins et actrices les plus populaires et les plus influentes d'Asie.

Née à Tokyo d'une mère japonaise d'origine russe et d'un père bangladais, Rola a commencé le mannequinat à l'âge de 16 ans et a très vite fait la couverture de nombreux magazines de mode. Son style unique lui a valu plusieurs récompenses et le titre d'icône de mode numéro un au Japon. Elle est apparue dans des spots publicitaires pour des produits de beauté, des marques de vêtements, des boissons et des actions boursières. En 2014, elle est apparue dans plus de publicités que n'importe quelle autre célébrité japonaise.

Rola a su transformer son succès dans le domaine de la mode en véritable phénomène sur les réseaux sociaux, elle compte en effet plus de 5,3 millions d'abonnés sur Twitter et Instagram. Début 2015, elle était la troisième personnalité japonaise et la deuxième femme japonaise la plus suivie sur Twitter.

En raison de son influence majeure dans les médias japonais, les maisons de disques lui demandent souvent de promouvoir de nouveaux artistes internationaux au Japon. À la demande d'Universal Music Japan, Rola a interviewé Carly Rae Jepsen lors de sa visite au Japon et l'a fait connaître sur son blog en publiant une parodie de

son tube « Call Me Maybe » qui a propulsé la chanteuse canadienne au sommet des ventes.

Femme engagée, Rola se sert de son succès pour améliorer la vie des autres. En 2013, elle a fondé la Rola World Scholarship Foundation qui permet l'accès à l'éducation d'enfants qui vivent dans des pays manquant de matériel et de supports pédagogiques.

LEE JOON-GI

Commandant Lee

Lee Joon-Gi est un talentueux acteur, chanteur et mannequin sud-coréen qui s'est fait connaître dans le rôle de Gong-gil dans LE ROI ET LE CLOWN réalisé par Joon-ik Lee. En août 2009, il a été nommé ambassadeur pour le tourisme en Corée par la Korea Tourism Organization.

Lee Joon-Gi a joué dans plus de 10 séries télévisées dont « Mai geol » (My Girl), « Iljima » (« Gaewa neukdaeui sigan » (« Time Between Dog and Wolf »), « Arangsaddojeon » (« Arang and the Magistrate »), « Two Weeks » et « Bameul geotneun seonbi » (« Scholar Who Walks the Night ») ; et huit films, dont NEVER SAID GOODBYE de Yu-Hsien Lin, HATSUYUKI NO KOI (VIRGIN SNOW) réalisé par Sang-hee Han, HWA-RYEO-HAN-HYOO-GA (MAY 18) de Ji-hoon Kim, PEULLAI, DAEDI (FLY DADDY) mis en scène par Jong-tae Choi, BALLET GYOSEUBSO (FLYING BOY) réalisé par Young-Joo Byun et HOTERU BÎNASU (HOTEL VENUS) d'Hideeta Takahata.

À la télévision, il est apparu dans les émissions « Lee Joon Gi's JG World » sur Japan KNTV, « Healing Camp, Aren't You Happy » (épisode 79) sur SBS, « Lee Joon Gi's JG Style » sur Mnet Japan, « Golden Fishery » (épisode 36) sur MBC, « World LOVE Special » sur tvN, « Seo Tae-Ji Comeback Special » sur MBC, « 25th, A First grade in a First class Seo Tae-Ji » et « Chonan2 » sur Fuji TV au Japon.

Parmi ses nombreux concerts figurent « Joon Gi's Day », la tournée « Together » au Japon et en Chine, la tournée coréenne « JG Night », la tournée « JG Time with you... » à Pékin, en Corée et au Japon, « Coming Back! » à Shanghai et au Japon, le « Last J-style Fan Concert » à Taipei, en Chine et au Japon, et « Episode II The Mask » et « Episode I » en Corée.

Lee Joon-Gi a remporté de nombreuses récompenses dont les KBS Drama Awards 2014 du meilleur couple de cinéma et du meilleur acteur ; l'APAN Star Award du meilleur acteur ; le Seoul International Drama Award 2013 du meilleur acteur coréen ; le MBC Drama Award 2012 du meilleur couple de cinéma ; le Grand Prix des 5^e Skyper Awards ; le MBC Drama Award 2009 de l'acteur le plus populaire ; le SBS Drama Award 2008 ; le Star Award de l'acteur de plus populaire ; le Netizen Popularity Award 2008 des 3^e Seoul International Drama Awards ; le MBC Drama Award 2007 du meilleur acteur ; l'Overseas Icon Award des China Fashion Awards 2007 ; le Rising Star Award du 27^e Festival international du film d'Hawaï 2007 ; l'Overseas Star Award 2007 du 10^e Festival international du film de Shanghai ; le Baeksang Arts Award 2007 de l'acteur de plus populaire ; l'Asia Model Award 2007 du meilleur mannequin coréen ; les Blue Dragon Film Awards 2007 de l'acteur le plus populaire et du meilleur couple de cinéma ; le Prix du meilleur acteur au Mnet

KM Music Festival 2006 ; le Korea Film Award 2006 du meilleur acteur ; le Daejong Film Award 2006 de l'acteur le plus populaire de Corée ; l'Overseas Popularity Award de la révélation de l'année ; le Baeksang Arts Award de la révélation de l'année 2006 ; le Prix de la révélation de l'année au Golden Film Festival 2006 ; et le Max Movie Award 2006 du meilleur acteur.

Il a également publié plusieurs ouvrages dont les livres de photos *Letter From Switzerland*, *O'boy*, *Good & Bye*, *Boy* et *Sawadee Kap* et la méthode d'apprentissage du coréen *Hello Korean with Lee Joon Gi*.

Lee Joon-Gi est l'ambassadeur de plusieurs organisations et événements. Il a notamment représenté la Corée lors de l'exposition universelle de Shanghai 2010 et été l'ambassadeur de la Korea Tourism Organization, l'office du tourisme coréen, en 2009, du Seoul Hallyu Festival en 2008 et du 10e Festival international du film fantastique de Puchon.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PAUL W.S. ANDERSON

Réalisateur, producteur, scénariste

Réalisateur, producteur et scénariste britannique, Paul W.S. Anderson est connu pour la puissance évocatrice et la force visuelle de ses films. Ceux-ci ont globalement rapporté plus de 1,5 milliard de dollars dans le monde, et se sont classés en tête du box-office pour leur premier week-end dans de très nombreux pays. Comptant désormais parmi l'élite du cinéma mondial, Paul W.S. Anderson sait transformer de grandes histoires en films époustouflants ; il a lancé quatre franchises à succès et a traité des sujets variés allant des classiques de la littérature à la science-fiction, des adaptations de jeux vidéo à la fiction historique.

Né à Newcastle-upon-Tyne, en Angleterre, Paul W.S. Anderson a une licence en cinéma et littérature de l'université de Warwick, et a été le plus jeune étudiant de cette université à décrocher son MBA.

Il a été remarqué en 1994 dès sa première réalisation, SHOPPING, un film à petit budget interprété par Jude Law et Sadie Frost dont il était aussi le scénariste. La célèbre chanteuse Marianne Faithful y faisait une apparition. Ce film noir sur de jeunes Britanniques volant des voitures pour défoncer des vitrines a été interdit dans certaines salles en Angleterre mais a fermement établi la réputation d'Anderson comme un cinéaste aimant les voitures, les univers futuristes et l'action puissamment visuelle.

SHOPPING lui a ouvert les portes d'Hollywood et en 1995, il réalisait MORTAL KOMBAT avec Christophe Lambert, son premier film américain et son premier succès en tête du box-office. MORTAL KOMBAT était aussi la première adaptation réussie d'un jeu vidéo au cinéma. Le triomphe du film installe Anderson comme un cinéaste capable de transposer un jeu du petit écran de la télévision au grand écran du cinéma pour en faire une franchise à succès. Pourtant, refusant de réaliser une suite, Anderson préfère se tourner vers la science-fiction.

Il signe alors le film de S.F. et d'horreur EVENT HORIZON : LE VAISSEAU DE L'AU-DELÀ, avec Laurence Fishburne, Sam Neill, Jason Isaacs et Joely Richardson, devenu un film culte, puis le film d'aventures et de science-fiction SOLDIER, écrit par David Peoples dans la veine de BLADE RUNNER et interprété par Kurt Russell, Connie Nielsen et Jason Isaacs.

Paul W.S. Anderson revient à l'adaptation de jeux vidéo pour le grand écran en 2002 avec le film d'horreur et d'action RESIDENT EVIL, qu'il écrit, réalise et produit. Il y dirige Milla Jovovich et Michelle Rodriguez. Il écrit et produit avec son partenaire d'Impact Pictures Jeremy Bolt le second volet, RESIDENT EVIL : APOCALYPSE, réalisé par Alexander Witt en 2004, et le troisième, RESIDENT EVIL : EXTINCTION, réalisé par Russell Mulcahy en 2007. Les deux hommes produiront ensemble tous les films de la franchise.

Paul W.S. Anderson confirme sa capacité à créer des succès du box-office en écrivant et réalisant en 2004 ALIEN VS. PREDATOR, avec Lance Henriksen. Ce film

marque sa troisième franchise et se classe lui aussi en tête du box-office. Il fut également le plus gros succès des deux franchises ALIEN et PREDATOR.

En 2008, Paul W.S. Anderson réalisait COURSE À LA MORT, avec Jason Statham, Joan Allen, Tyrese Gibson et Ian McShane. Il a produit ce film, remake du film culte de 1975 LA COURSE À LA MORT DE L'AN 2000, sous la bannière Impact Pictures avec son partenaire à la production Jeremy Bolt.

En 2009, Anderson a produit avec Jeremy Bolt le film d'horreur et de science-fiction PANDORUM de Christian Alvar, avec Dennis Quaid et Ben Foster.

RESIDENT EVIL : AFTERLIFE, le quatrième film de la franchise à succès, est sorti en 2010 et a rapporté 675 millions de dollars dans le monde à ce jour. Il a été filmé avec le système de prises de vues en 3D de Vincent Pace développé pour le film de James Cameron AVATAR. Le film a été le plus gros succès mondial de Paul W.S. Anderson à l'époque ; il est resté en tête du box-office international pendant un mois complet et a rapporté au total 300 millions de dollars dans le monde.

Après cet énorme succès, Paul W.S. Anderson a changé de registre pour réaliser et produire un film d'action et d'aventures au style marquant tiré du classique d'Alexandre Dumas, LES TROIS MOUSQUETAIRES, pour Constantin Film et Summit Entertainment. Tourné en 3D, le film est interprété par une pléiade de stars dont Milla Jovovich, Orlando Bloom, Christoph Waltz et Logan Lerman, et Luke Evans, Ray Stevenson et Matthew Macfadyen y incarnent les personnages principaux. Sorti en 2011, LES TROIS MOUSQUETAIRES a rapporté à ce jour 150 millions de dollars de recettes mondiales.

Paul W.S. Anderson a retrouvé la franchise à succès RESIDENT EVIL avec le cinquième volet de la série, RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, qu'il a écrit, produit et réalisé. Ce film novateur qui mêlait avec brio personnages cultes et nouveaux visages est sorti en septembre 2012 et a rapporté 240 millions de dollars à l'international, portant le total des recettes internationales de la franchise à plus de 930 millions de dollars.

En 2014, le cinéaste a réalisé POMPÉI, avec Kit Harrington de « Game of Thrones/Le Trône de Fer », Kiefer Sutherland, Emily Browning, Adewale Akinnuoye-Agbaje, Carrie-Anne Moss et Jared Harris. Entre amour, amitié, cupidité et trahison, POMPÉI se déroulait pendant l'éruption du Vésuve. Le film, éblouissant sur le plan visuel, a été primé à de multiples reprises et a rapporté 120 millions de dollars à ce jour.

JEREMY BOLT

Producteur

Jeremy Bolt a produit la majorité des longs métrages de Paul W.S. Anderson depuis qu'ils ont créé ensemble Impact Pictures en 1992. Leur première collaboration a été SHOPPING en 1994, avec Jude Law. Il s'agissait d'un film d'action musclé où des jeunes gens volaient des voitures pour les précipiter dans les vitrines des magasins. Le film a imposé Paul W.S. Anderson comme un jeune réalisateur de talent et a lancé la carrière de producteur de Jeremy Bolt.

Ayant éveillé l'intérêt de Hollywood, Jeremy Bolt et Impact Pictures se sont vite retrouvés à produire des films à gros budget comme EVENT HORIZON : LE

VAISSEAU DE L'AU-DELÀ, avec Sam Neill et Laurence Fishburne, ou SOLDIER, tous deux réalisés par Paul W.S. Anderson.

En 2002, RESIDENT EVIL a été le premier film créé dans le cadre du contrat de joint-venture liant Impact Pictures avec le producteur et distributeur indépendant allemand Constantin Film. Ce film d'horreur et d'action signé Paul W.S. Anderson a rapporté plus de 100 millions de dollars dans le monde.

Dans le cadre de la joint-venture avec Constantin, Jeremy Bolt a également produit en 2004 RESIDENT EVIL : APOCALYPSE, écrit par Paul W.S. Anderson et réalisé par Alexander Witt, ainsi que le thriller d'horreur psychologique THE DARK de John Fawcett, DOA : DEAD OR ALIVE de Corey Yuen d'après la franchise de jeux vidéo Tecmo, et le troisième volet de la franchise RESIDENT EVIL, RESIDENT EVIL : EXTINCTION en 2007. Le film réalisé par Russell Mulcahy et écrit par Paul W.S. Anderson s'est classé en tête du box-office américain et a rapporté 150 millions de dollars dans le monde.

En 2007 également, Jeremy Bolt a produit COURSE À LA MORT, écrit et réalisé par Anderson, avec Jason Statham, Joan Allen et Ian McShane, remake du classique produit par Roger Corman. En 2009 est sorti PANDORUM, un film d'horreur et de science-fiction de Christian Alvart avec Dennis Quaid et Ben Foster.

Le quatrième film de la franchise RESIDENT EVIL, RESIDENT EVIL : AFTERLIFE, est sorti à l'automne 2010 et a franchi la barre des 300 millions de dollars de recettes mondiales. Ce film d'action et d'horreur écrit, réalisé et produit par Paul W.S. Anderson avait été tourné en 3D pour Constantin Film et Sony Screen Gems, et était interprété par Milla Jovovich et Ali Larter.

Jeremy Bolt a produit ensuite une nouvelle version du classique d'Alexandre Dumas, LES TROIS MOUSQUETAIRES, réalisée par Paul W.S. Anderson en 3D pour Constantin Film et Summit Entertainment, qui a rapporté 150 millions de dollars dans le monde.

En 2012, RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, écrit, réalisé et produit par Paul W.S. Anderson, a connu un énorme succès mondial. Il s'est classé en tête du box-office aux États-Unis, et a battu des records mondiaux au Japon, en Indonésie, en Malaisie, aux Philippines, à Taïwan, en Thaïlande, à Hong Kong, en Corée, en Russie et en Amérique latine.

Depuis, POMPÉI, un film d'aventures en 3D se déroulant au moment de l'éruption du Vésuve en 79 après J.-C. réalisé par Paul W.S. Anderson, a cumulé plus de 120 millions de dollars de recettes mondiales.

Parallèlement à la production de films de genre à gros budget, Jeremy Bolt a produit pour Gary Sinyor la comédie STIFF UPPER LIPS, avec Peter Ustinov, et pour Julien Temple le film d'art et essai VIGO, HISTOIRE D'UNE PASSION. Il a en outre produit la comédie JIMMY GRIMBLE de John Hay, interprétée par Robert Carlyle, Ray Winstone et Gina McKee, et le thriller dramatique THE HOLE de Nick Hamm, avec Thora Birch et Keira Knightley.

ROBERT KULZER

Producteur

Producteur de films réputé, Robert Kulzer a été nommé coprésident de Constantin Film Development Los Angeles en mai 2005. Il avait précédemment été directeur de la production de Constantin d'octobre 2000 à mai 2005, et directeur du développement et des acquisitions de 1991 à 2000.

Parmi ses acquisitions pour Constantin Film figurent AMERICAN PIE de Paul Weitz, SIXIÈME SENS de M. Night Shyamalan et SLEEPY HOLLOW : LA LÉGENDE DU CAVALIER SANS TÊTE de Tim Burton. Il a par ailleurs contribué à la production de LA MAISON AUX ESPRITS et SMILLA de Bille August, LE DÉTONATEUR de Pat Proft et de la franchise LES 4 FANTASTIQUES.

Robert Kulzer a lié son nom à la célèbre franchise RESIDENT EVIL : il a été producteur exécutif de RESIDENT EVIL de Paul W.S. Anderson et de RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, et producteur de RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy, plus gros succès de l'année 2007 pour un film indépendant, puis de RESIDENT EVIL : AFTERLIFE, réalisé à nouveau par Paul W.S. Anderson et tourné en 3D. Il a dernièrement produit RESIDENT EVIL : RETRIBUTION.

Il a par ailleurs assuré la production exécutive du thriller THE DARK de John Fawcett, avec Maria Bello et Sean Bean.

Il a écrit et produit la comédie d'action allemande AUTOROUTE RACER de Michael Keusch, a produit le film d'horreur DÉTOUR MORTEL de Rob Schmidt, le film d'action et d'aventure DOA : DEAD OR ALIVE de Corey Yuen, le thriller d'action et de science-fiction SKINWALKERS de James Isaac et le thriller de science-fiction PANDORUM de Christian Alvart.

Il a produit en 2011 le reboot des TROIS MOUSQUETAIRES réalisé par Paul W. S. Anderson, puis en 2013 THE MORTAL INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÉBRES de Harald Zwart, adapté de la série de best-sellers pour jeunes adultes écrite par Cassandra Clare et TARZAN, un film d'animation écrit et réalisé par Reinhard Klooss.

Il a depuis produit le film d'aventures de Paul W.S. Anderson POMPÉI et la comédie romantique LOVE, ROSIE de Christian Ditter, avec Lily Collins et Sam Claflin. Il assure actuellement la production exécutive de la deuxième saison de la série à succès « Shadowhunters », d'après la série best-seller *The Mortal Instruments*.

SAMUEL HADIDA

Producteur

Samuel Hadida est l'un des producteurs et distributeurs les plus influents et les plus respectés du cinéma mondial. Il dirige avec son frère Victor la société Metropolitan Filmexport, qu'ils ont créée avec leur père David au tout début des années 80 et dont ils ont fait la plus importante société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués des centaines de films à succès sur le territoire français.

Ayant développé au fil des années une expérience exceptionnelle en matière de distribution et de marketing, franchir le pas pour devenir producteur de ses propres films était donc pour Samuel Hadida une évolution naturelle.

Sa première production a été TRUE ROMANCE, qui a été le premier scénario de Quentin Tarantino à devenir un film et marquait aussi sa première collaboration avec le réalisateur Tony Scott. Le film réunissait Christian Slater, Patricia Arquette, Brad Pitt, Dennis Hopper, Christopher Walken, Gary Oldman et James Gandolfini. Samuel Hadida produit ou coproduit désormais plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Samuel Hadida a produit des films comme L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS, écrit et réalisé par Terry Gilliam, qui fut le dernier film de Heath Ledger, et avait pour autres interprètes Christopher Plummer, Lily Cole, Johnny Depp, Colin Farrell et Jude Law. On lui doit aussi SOLOMON KANE, écrit et réalisé par Michael J. Bassett d'après les *pulps* de Robert E. Howard, le créateur de Conan le Barbare, avec James Purefoy et Max von Sydow. Il a également produit SILENT HILL de Christophe Gans, avec Radha Mitchell, Sean Bean, Laurie Holden, Alice Krige et Deborah Kara Unger, et DOMINO de Tony Scott, avec Keira Knightley et Mickey Rourke, entre autres.

Samuel Hadida entretient de longue date une collaboration fructueuse avec Constantin Film sur les films de la saga RESIDENT EVIL. Il a en outre coproduit avec Constantin Film LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, d'après le best-seller racontant la saga de Jean-Baptiste Grenouille, parfumeur de génie en quête de la fragrance parfaite.

Il a de plus produit LE PONT DU ROI SAINT-LOUIS de Mary McGuckian, avec Robert De Niro, et le thriller de Fabian Bielinsky EL AURA, et a été coproducteur exécutif du film nommé aux Oscars de George Clooney GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK.

Outre les deux films qu'il a produits pour Tony Scott, Samuel Hadida collabore également régulièrement avec plusieurs autres réalisateurs et scénaristes de premier plan. Avec le cinéaste Roger Avary, ils ont créé KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy, LES LOIS DE L'ATTRACTION, puis SILENT HILL, l'adaptation écrite par Avary du très populaire jeu vidéo. Samuel Hadida a produit les premiers films de Christophe Gans, NECRONOMICON, d'après l'œuvre de H. P. Lovecraft et CRYING FREEMAN, et les deux hommes ont continué à travailler ensemble pour donner naissance au film LE PACTE DES LOUPS avec Samuel Le Bihan, Mark Dacascos, Vincent Cassel, Monica Bellucci et Emilie Dequenne, un des plus gros succès de l'histoire du cinéma français, nommé à quatre Césars et à huit Saturn Awards, puis à SILENT HILL, avec Radha Mitchell.

Les plus récentes productions de Samuel Hadida comptent notamment le film de Claude Lelouch UN PLUS UNE avec Jean Dujardin et Elsa Zylberstein, qui a connu un grand succès, et SILENT HILL : RÉVÉLATION 3D de Michael J. Bassett, basé sur la franchise de jeux vidéo à succès de Konami et suite du SILENT HILL précédemment produit par Hadida, ainsi que SIN CITY : J'AI TUÉ POUR ELLE de Frank Miller et Robert Rodriguez, suite de SIN CITY ; CRIMINAL : UN ESPION DANS LA TÊTE d'Ariel Vromen, et MECHANIC RESURRECTION de Dennis Gansel, dans

lequel Jason Statham retrouve le très populaire personnage qu'il avait interprété pour la première fois dans LE FLINGUEUR.

Parmi les nombreux autres films produits par Samuel Hadida figurent le thriller psychologique de David Cronenberg SPIDER, avec Ralph Fiennes et Miranda Richardson, LA LOI DU PLUS FORT de Sheldon Lettich, le premier film d'arts martiaux sur la Capoeira, qui a révélé à la fois Mark Dacascos et la musique devenue très populaire aux États-Unis pour avoir été utilisée dans les publicités pour Mazda, DANCING AT THE BLUE IGUANA de Michael Radford, PINOCCHIO de Steve Barron, un des premiers films mêlant images de synthèse et prises de vues réelles, avec Martin Landau, FREEWAY de Matthew Bright – ce film, le premier rôle de Reese Witherspoon, a remporté le Grand Prix du Festival de Cognac – et NIRVANA de Gabriele Salvatores.

Samuel Hadida a récemment annoncé qu'il produirait en 2017 THE CROW REBORN, reboot de la franchise devenue classique THE CROW. Il a plusieurs projets en cours de développement, dont certains d'après des bandes dessinées japonaises et des personnages d'anime célèbres.

MARTIN MOSZKOWICZ

Producteur exécutif

Martin Moszkowicz est le président du conseil d'administration de Constantin Film. À ce titre, il est responsable des activités cinématographiques et télévisuelles de la société, incluant la production mondiale, la distribution, le marketing et la publicité.

Il a participé à plus de 150 longs métrages en tant que producteur, producteur exécutif, ou coproducteur de Constantin Film.

Parmi sa longue liste de productions remarquables figurent de nombreux succès allemands, notamment LES NOUVEAUX MECS de Sönke Wortmann (1994), QUI PEUT SAUVER LE FAR WEST ? réalisé par Michael Bully Herbig (lauréat des Bavarian et German Film Awards 2001), NOWHERE IN AFRICA, l'épopée primée aux Oscars de Caroline Link (2001), et NACKT de Doris Dörrie, également lauréat du German Film Award (2002).

Ces dernières années, Martin Moszkowicz a collaboré en tant que producteur ou producteur exécutif à une série de films internationaux très remarquables, notamment LA CHUTE d'Oliver Hirschbiegel en 2004, LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer en 2006, IM WINTER EIN JAHR de Caroline Link en 2008, LA BANDE À BAADER de Uli Edel, et en 2009 LA PAPESSE JEANNE de Sönke Wortmann, MÄNNERSACHE de Gernot Roll et Mario Barth, MARIA, IHM SCHMECKT'S NICHT ! de Neele Leana Vollmar, VIC LE VIKING réalisé par Michael Herbig, et PANDORUM de Christian Alvart.

Il a été producteur exécutif de RESIDENT EVIL : AFTERLIFE et RESIDENT EVIL : RETRIBUTION de Paul W.S. Anderson. Il a travaillé sur le succès international LES TROIS MOUSQUETAIRES également réalisé par Anderson en 2011, et a été coproducteur de CARNAGE de Roman Polanski.

Parmi ses films plus récents figurent VIC LE VIKING 2 : LE MARTEAU DE THOR de Christian Ditter, TURKISH FOR BEGINNERS de Bora Dagtekin, THE MORTAL

INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÉBRES de Harald Zwart, le film en motion capture et images de synthèse TARZAN écrit et réalisé par Reinhard Klooss, POMPEI, un film d'aventures de Paul W.S. Anderson, et LOVE, ROSIE de Christian Ditter.

Il a dernièrement collaboré à FRAU MULLER MUSS WEG ! de Sönke Wortmann, OSTWIND, FACK JU GÖTE 2 de Bora Dagtekin, IL EST DE RETOUR de David Wendt, et la série « Shadowhunters ».

Né en 1958, diplômé de l'université Ludwig Maximilian de Munich, Martin Moszkowicz a entamé sa carrière dans le cinéma dans le domaine de la production physique en tant que directeur de production et producteur délégué avant de lui-même produire des films. En 1985, il est devenu producteur et directeur général de M+P Film GmbH, une société de production munichoise.

En 1990, Martin Moszkowicz a rejoint Constantin Film dont il a été nommé directeur général en 1996, un poste qu'il a conservé jusqu'au succès de l'introduction en Bourse de la société en 1999. Depuis, il est membre du conseil d'administration de Constantin Film AG.

VICTOR HADIDA

Producteur exécutif

Coprésident de la société de distribution cinéma indépendante Metropolitan Filmexport avec son frère Samuel, Victor Hadida est un producteur et distributeur très respecté, un pionnier des nouveaux moyens de distribution de contenus de divertissement et un découvreur de talents. Figure majeure du cinéma français et européen, il occupe les plus hautes fonctions dans les plus grandes fédérations professionnelles du cinéma.

Né en 1960, Victor Hadida a découvert la richesse et la diversité du cinéma populaire de qualité grâce à son père David, fondateur de Metropolitan Filmexport en 1978. Après des études supérieures de commerce à l'ESCP et d'affaires internationales à l'université de Paris-Dauphine, Victor Hadida s'est consacré à sa passion du cinéma. Son association avec son frère Samuel à la tête de Metropolitan leur a permis de connaître un succès inégalé en Europe dans la distribution et la production indépendante. Victor Hadida et son frère s'impliquent ensemble dans tous les projets de leur société de production, Davis Films. Leur audace et leur passion commune les ont rapidement conduits à produire leurs propres longs métrages.

En 1993, ils ont ainsi donné sa chance à un scénariste alors inconnu, Quentin Tarantino, en produisant son scénario TRUE ROMANCE, porté à l'écran par Tony Scott. Depuis, leurs productions, qui sont aussi distribuées par Metropolitan, comportent les fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Sous la houlette de Victor et Samuel Hadida, Metropolitan a piloté les énormes succès critiques et commerciaux qu'ont connu en France des films comme la trilogie du SEIGNEUR DES ANNEAUX, les franchises RESIDENT EVIL et HUNGER GAMES, les sagas SILENT HILL et EXPENDABLES, et des films signés par les plus grands noms du 7^e art : George Clooney, Terry Gilliam, Brian De Palma, David Cronenberg, Christophe Gans, David Fincher, Park Chan Wook, Martin Scorsese, Claude Lelouch ou Steven Spielberg, pour n'en citer que quelques-uns.

Si Samuel se consacre principalement au développement et à la production de leurs projets, Victor se charge du financement de la production et de la distribution – avec des résultats particulièrement novateurs. Metropolitan a signé des contrats à long terme avec des sociétés prestigieuses telles que New Line Cinema, Lions Gate ou DreamWorks, ce qui lui assure un catalogue très riche et donne les moyens aux frères Hadida de développer leurs propres productions les plus audacieuses, avec autant d'exigence que de curiosité et d'envie de découverte.

Victor Hadida a également conduit Metropolitan à s'intéresser au cinéma asiatique. À travers le label HK, il a contribué depuis les années 1980 à introduire les films et les talents venus d'Asie auprès du public européen.

Metropolitan est par ailleurs devenue un investisseur de première importance dans l'utilisation des nouvelles technologies appliquées tant au marketing des films qu'à la fourniture de contenus. Metropolitan Films est depuis 2008 un pionnier dans la transition des salles de cinéma et de la vidéo vers le cinéma numérique et la technologie 3D. La société est le principal actionnaire de l'opérateur français de VOD leader (et distributeur DVD et agrégateur de droits) Le Meilleur du Cinéma, qui compte parmi ses autres actionnaires l'État français (à travers la Caisse des Dépôts et Consignations), des investisseurs privés et les producteurs et distributeurs indépendants français les plus actifs. Victor Hadida a été l'architecte de l'expansion internationale de la société, notamment à travers le développement vers les plateformes de vidéo à la demande dans toute l'Europe (comme au Benelux et en Espagne) dans le cadre du réseau européen EUROVOD.

Le Meilleur du Cinéma gère la plateforme française de VOD Cinéma à la Demande pour Metropolitan en tant que service de VOD exclusif, et fournit également des services techniques à des organismes des secteurs public ou privé tels que TV Monde, la Bibliothèque Nationale de France (BNF) ou la chaîne de télévision Arte, avec qui a été créée la Médiathèque disponible dans les bibliothèques publiques, ou plus récemment encore LaCinetek, un site de VOD consacré aux grands films du XX^e siècle choisis et présentés par des réalisateurs du monde entier.

La qualité et l'originalité des films présentés par les frères Hadida leur ont permis d'être sélectionnés à de nombreuses reprises par les plus prestigieux festivals du monde, dont celui de Cannes.

Témoin de son exceptionnelle crédibilité professionnelle et artistique combinée à ses talents de dirigeant, Victor Hadida a été constamment réélu à l'unanimité depuis 2006 Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 50 sociétés en France et plus de 80 % du nombre total d'entrées dans les salles françaises. Dans le cadre de son mandat, il œuvre pour les intérêts communs de la filière du cinéma en France, notamment au sein du BLIC, qu'il a récemment présidé en 2015.

En outre, Victor Hadida est aussi constamment réélu depuis juin 2007 Président de la Fédération Internationale des Associations de Distributeurs de films (FIAD) en Europe, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 12 pays européens, et comprend plus de 275 sociétés en activité. Sous la houlette de Victor Hadida, la FIAD a joué un rôle majeur dans les questions cruciales de la distribution des contenus audiovisuels et de la réglementation les concernant en Europe.

EDWARD THOMAS

Chef décorateur

Né à Swansea au Pays de Galles, Edward Thomas a montré un vif intérêt pour les arts et le théâtre dès le plus jeune âge. Il a fait une année préparatoire avec une spécialisation en arts au Swansea College en 1989 puis a intégré le Wimbledon School of Art où il a obtenu sa licence en scénographie avec les honneurs en 1992. Il a entamé sa carrière au théâtre au Royal Opera House en tant qu'assistant chef décorateur sur la production de « Turandot ».

Au cours des années suivantes, Edward Thomas a créé les décors de diverses publicités avant de se tourner vers le cinéma avec THE MYSTERY OF EDWIN DROOD, le film d'époque de Timothy Forder adapté du roman policier inachevé de Charles Dickens.

Il a poursuivi sa carrière et acquis une grande expérience en travaillant en Afrique ainsi que dans d'autres régions du monde sur 18 longs métrages de tous genres – du western au fantastique, en passant par le thriller.

À son retour au Pays de Galles, Edward Thomas a pris part à « Doctor Who » (saisons 1 à 5) ainsi qu'à « Torchwood » (saisons 1 à 3), « The Sarah Jane Adventures » et « Sherlock » pour BBC Wales. Le chef décorateur est ensuite retourné en Afrique pour travailler sur « Outcasts » pour Kudos, une série de science-fiction de grande envergure. De retour au Royaume-Uni, il a imaginé les décors de UNITED, le film sur le crash de Munich qui a décimé la célèbre équipe de football anglaise réalisé par James Strong pour World Productions, et la série de la BBC « Line of Duty ».

Plus récemment, Edward Thomas a créé les décors et coproduit les trois premières saisons de la série « Da Vinci's Demons » créée par David Goyer pour Starz TV et SET FIRE TO THE STARS, le biopic sur Dylan Thomas mis en scène par Andy Goddard et interprété par Elijah Wood. Il a en outre assuré la production exécutive du long métrage documentaire « Jack to a King - The Swansea Story » réalisé par Marc Evans.

Le travail d'Edward Thomas a été salué à de multiples reprises notamment par des nominations au BAFTA Cymru Award et au RTS Award des meilleurs décors, et une nomination au BAFTA Breakthrough Talent Award. En 2006, il a remporté le BAFTA Cymru Award des meilleurs décors pour son travail sur « Torchwood » et en 2010 pour l'épisode de « Doctor Who » intitulé « The Waters of Mars ». En 2015, il a également été élu artiste le plus influent du Pays de Galles.

Edward Thomas vit à Swansea avec sa femme Nathalie et leurs filles Nell et Macy. Il est le vice-président du Swansea City Football Club et du Royal Welsh College of Music and Drama, et dirige l'Adjacent Educational Project.

GLEN MacPHERSON, CSC/ASC

Directeur de la photographie

Glen MacPherson est un directeur de la photo canadien qui travaille à Los Angeles. Il a dernièrement éclairé pour le réalisateur Paul W.S. Anderson POMPÉI,

RESIDENT EVIL : RETRIBUTION, LES TROIS MOUSQUETAIRES et RESIDENT EVIL : AFTERLIFE.

On lui doit l'image de CODE MOMENTUM de Stephen S. Campanelli, avec Olga Kurylenko, James Purefoy et Morgan Freeman, GLEE ! ON TOUR : LE FILM 3D de Kevin Tancharoen et DESTINATION FINALE 4, réalisé par David R. Ellis. Avant cela, il a été le directeur de la photographie de JOHN RAMBO, écrit et réalisé par Sylvester Stallone, du thriller d'horreur ONE MISSED CALL d'Eric Valette et de TRICK'R TREAT de Michael Dougherty, plébiscité dans les festivals. Il a signé l'image de 16 BLOCS de Richard Donner, avec Bruce Willis et Mos Def, de la comédie BASKET ACADEMY de Steve Carr, interprétée par Martin Lawrence, de TOLÉRANCE ZERO de Kevin Bray, avec Dwayne « The Rock » Johnson et de MY BABY'S DADDY de Cheryl Dunye.

Il a travaillé sur des films comme ROMÉO DOIT MOURIR d'Andrzej Bartkowiak, HORS LIMITES, avec Steven Seagal et DMX, du même réalisateur, CAMOUFLAGE de James Keach, avec Leslie Nielsen, FRIDAY 3 de Marcus Raboy, avec Ice Cube et Mike Epps, CHASSEURS DE PRIMES de Kevin Bray, avec Ice Cube et Mike Epps, LE DÉTONATEUR de Pat Proft, avec Leslie Nielsen, et CADILLAC GIRLS de Nicholas Kendall. Il a été nommé au Génie canadien de la meilleure photo et au Canadian Society of Cinematographers Award pour ce dernier film.

Glen MacPherson a été nommé au Gemini Award de la meilleure photo pour une série dramatique pour « Capitaines courageux ». Côté petit écran, il a aussi éclairé des téléfilms comme « Max Q », produit par Jerry Bruckheimer, « Calm at Sunset, Calm at Dawn », « Doctor Who, le seigneur du temps », « First Degree », « Bye Bye Birdie », « Amy et Johnny », « Les galons du silence », avec Glenn Close et Judy Davis, « Shock Treatment », « Voices from Within », « Flinch », « Les liens de l'amour », « Dying to Remember », « The Substitute », « The Sea Wolf », « Tremblement de terre à San Francisco », « L'histoire d'Amy Fisher », « L'étincelle de vie », « Deadly Surveillance », « Deadly Betrayal : The Bruce Curtis Story », « Conspiracy of Silence » et « Betrayal of Silence ». Il a travaillé sur les pilotes « Silverlake », « Alaska », « Empire », « Division d'élite », « Sliders, les mondes parallèles », « Sirens » et « Toe Tags », ainsi que sur un épisode de « Magic Hour ».

Il a entamé sa carrière à Montréal auprès de directeurs de la photo comme John Alcott, Phil Meheux, Torben Jonke, Adam Holender et David Watkin. En 1981, il était chargé de la mise au point sur son premier film, GAS, et deux ans plus tard il devenait directeur de la photo sur A 20th CENTURY CHOCOLATE CAKE de Lois Siegel. Il a ensuite été assistant caméra, cadreur et chef opérateur. En 1989, il a collaboré à plusieurs épisodes de la série « Le voyageur », ce qui lui a ouvert les portes du cinéma américain.

DENNIS BERARDI

Superviseur des effets visuels

Dennis Berardi est le cofondateur et coprésident de Mr. X, le principal studio d'effets visuels de Toronto. La société d'infographie et d'animation, dont Dennis Berardi et Topix sont propriétaires, a été rachetée par Technicolor en 2014. Elle est désormais une filiale en propriété exclusive de Technicolor et fait partie des services

de production de la société. Dennis Berardi continue à occuper le poste de directeur général de Mr. X.

Mr. X a pris part à « Vikings » pour History Channel ; « Penny Dreadful » pour Showtime et « The Strain », ainsi qu'à des films tels que CRIMSON PEAK de Guillermo del Toro ; ROBOCOP réalisé par José Padilha ; LÉGENDES VIVANTES d'Adam McKay ; et 42 mis en scène par Brian Helgeland. Dennis Berardi est surtout connu pour son travail sur FIGHT CLUB de David Fincher en 1999. En 2013, il a réalisé la prévisualisation de PACIFIC RIM pour Guillermo del Toro.

Il a partagé de nombreuses récompenses et nominations dans la catégorie meilleurs effets visuels aux Emmy Primetime Awards ; aux Prix Écrans canadiens ; aux Prix Gemini ; aux Prix Génie ; aux Online Film & Television Awards (OFTA) et aux Screamfest Awards pour son travail sur « Vikings » ; POMPÉI de Paul W.S. Anderson ; THE MORTAL INSTRUMENTS : LA CITÉ DES TÉNÉBRES réalisé par Harald Zwart ; MAMA d'Andrés Muschietti ; RESIDENT EVIL : RETRIBUTION réalisé par Paul W.S. Anderson ; SILENT HILL : RÉVÉLATION 3D de Michael J. Bassett ; A DANGEROUS METHOD de David Cronenberg ; SCOTT PILGRIM mis en scène par Edgar Wright ; et CUBE ZERO d'Ernie Barbarash.

Avec Mr. X, Dennis Berardi a également assuré la supervision, la production ou la production exécutive des effets visuels de UN AMOUR SANS FIN de Shana Feste ; LE MARIAGE DE L'ANNÉE, 10 ANS APRÈS réalisé par Malcolm D. Lee ; CARRIE, LA VENGEANCE de Kimberly Peirce ; 48 HEURES CHRONO réalisé par Morgan O'Neill ; COSMOPOLIS de David Cronenberg ; JE TE PROMETS de Michael Sucsy ; THE THING mis en scène par Matthijs van Heijningen Jr. ; LES TROIS MOUSQUETAIRES de Paul W.S. Anderson ; HANNA de Joe Wright ; SORTILÈGE réalisé par Daniel Barnz ; TRON : L'HÉRITAGE de Joseph Kosinski ; RESIDENT EVIL : AFTERLIFE de Paul W.S. Anderson ; LE SECRET DE CHARLIE de Burr Steers ; LA MACHINE À DÉMONTER LE TEMPS de Steve Pink ; REPO MEN réalisé par Miguel Sapochnik ; REMEMBER ME d'Allen Coulter ; AMELIA mis en scène par Mira Nair ; LES ANGES DE BOSTON 2 de Troy Duffy ; LOVE HAPPENS de Brandon Camp ; WHITEOUT réalisé par Dominic Sena ; AWAY WE GO de Sam Mendes ; HÔTEL WOODSTOCK réalisé par Ang Lee ; « Grey Gardens » de Michael Sucsy ; FAST & FURIOUS 4 de Justin Lin ; MAX PAYNE réalisé par John Moore ; UN ÉCLAIR DE GÉNIE réalisé par Marc Abraham ; PONTYPOOL de Bruce McDonald ; COURSE À LA MORT de Paul W.S. Anderson ; PIG HUNT mis en scène par James Isaac ; KIT KITTREDGE : JOURNALISTE EN HERBE de Patricia Rozema ; THE ROCKER de Peter Cattaneo ; LES PORTES DU TEMPS de David L. Cunningham ; RESIDENT EVIL : EXTINCTION de Russell Mulcahy ; WAR AND DESTINY de Richard Attenborough ; LES PROMESSES DE L'OMBRE de David Cronenberg ; LUST, CAUTION réalisé par Ang Lee ; BALLES DE FEU réalisé par Robert Ben Garant ; SHOOT 'EM UP de Michael Davis ; DEAD SILENCE mis en scène par James Wan ; TALK TO ME réalisé par Kasi Lemmons ; CENDRILLON ET LE PRINCE (PAS TROP) CHARMANT de Paul Bolger et Yvette Kaplan ; THE RETURN d'Asif Kapadia ; L'HOMME DE L'ANNÉE de Barry Levinson ; HOLLYWOODLAND d'Allen Coulter ; SKINWALKERS de James Isaac ; WAIST DEEP réalisé par Vondie Curtis-Hall ; SILENT HILL de Christophe Gans ; 16 BLOCS réalisé par Richard Donner ; MINKEY, LE ROI DES ESPIONS de Robert Vince ; FAUX AMIS d'Harold Ramis ; L'HOMME PARFAIT mis en scène par Mark Rosman ; HISTORY OF VIOLENCE de David Cronenberg ; LA VÉRITÉ NUE d'Atom Egoyan ; PRINCESSE ON ICE de Tim Fywell ; ASSAUT SUR LE CENTRAL 13 de Jean-François

Richet ; SOME THINGS THAT STAY de Gail Harvey ; RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt ; UNE JOURNÉE À NEW YORK réalisé par Dennie Gordon et L'ARMÉE DES MORTS de Zack Snyder.

Chez Toy Box, Dennis Berardi a supervisé les effets visuels de JASON X de James Isaac ; THE CELL réalisé par Tarsem Singh ; THOMAS AND THE MAGIC RAILROAD de Britt Allcroft ; AU NOM D'ANNA Edward Norton ; SUPERSTAR réalisé par Bruce McCulloch et LA FIANCÉE DE CHUCKY de Ronny Yu.

CLINTON AIDEN SMITH

Créateur des maquillages prosthétiques

Spécialiste primé des maquillages spéciaux, Clinton Aiden Smith dirige le Cosmesis Advanced Prosthetics Studio, le leader sud-africain incontesté dans son domaine.

Il a plus de 30 films à son actif dans le domaine du maquillage prosthétique (que ce soit en tant que créateur, cocréateur, superviseur, créateur des maquillages spéciaux, consultant et fabricant) dont WORLD WAR Z de Marc Forster ; MANDELA : UN LONG CHEMIN VERS LA LIBERTÉ de Justin Chadwick ; LES GARDIENS DE LA GALAXIE réalisé par James Gunn (en tant que maquilleur prosthétique) ; DREDD de Pete Travis ; 419 mis en scène par Ned Thorne ; SÉCURITÉ RAPPROCHÉE de Daniel Espinosa ; « Mister BOB » de Thomas Vincent ; ALBERT SCHWEITZER réalisé par Gavin Millar ; INVICTUS de Clint Eastwood ; DARFUR d'Uwe Boll ; THE THREE INVESTIGATORS AND THE SECRET OF TERROR CASTLE réalisé par Florian Baxmeyer ; LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE de Dennis Iliadis ; DOOMSDAY de Neil Marshall ; 10 000 mis en scène par Roland Emmerich ; MAMA JACK de Gray Hofmeyr ; DRACULA 3000 réalisé par Darrell Roodt, et LES DEUX MONDES de Daniel Cohen.

Côté télévision, Clinton Aiden Smith a travaillé sur « Black Sails », « Young Ones », « Le vol des cigognes », « The Girl » de Julian Jarrold, « Planet of the Apemen: Battle for Earth », « Le naufrage du Laconia », « Affaires non classées », « Urgences », « Charlie Jade », « Panique à New Jersey » réalisé par Jack Sholder, « Allan Quatermain et la pierre des ancêtres » et « Death Race: Inferno » de Roel Reiné.

REZA LEVY

Chef costumier

Reza Levy a la réputation d'être l'un des chefs costumiers les plus innovants d'Afrique du Sud. Il a débuté sa carrière dans l'industrie du divertissement en tant que directeur artistique mais sa solide expérience dans le domaine de la confection de vêtements l'a conduit vers la création de costumes.

Au cours des vingt dernières années, Reza Levy a travaillé en tant que chef costumier, chef costumier adjoint, styliste, costumier et assistant costumier auprès

d'artistes tels que Tim Robbins, Robert Pattinson, Kristanna Lokan, Julian Sands, Sidney Poitier, Michael Caine et Kiefer Sutherland.

Dans sa filmographie figurent 10 000 de Roland Emmerich ; DÉTENTION SECRÈTE réalisé par Gavin Hood ; AU NOM DE LA LIBERTÉ de Phillip Noyce ; ALI réalisé par Michael Mann ; L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack ; et BEAUTY, le film primé à de multiples reprises d'Oliver Hermanus.

Pour la télévision, Reza Levy a créé les costumes de « Cape of Good Hope » de Mark Bamford ; « L'anneau sacré » réalisé par Uli Edel et « Mandela and de Klerk » de Joseph Sargent. Il a aussi été chef costumier de l'équipe sud-africaine de « 24 », le téléfilm nommé aux Golden Globes de Jon Cassar. Il a également pris part à « Pavement » de Darrell Roodt ; « Borderline » mis en scène par Evelyn Purcell (avec Gina Gershon) ; « The Piano Player » de Jean-Pierre Roux (avec Dennis Hopper et Diane Kruger) ; « La dernière rivale » ; « Le vol des cigognes » pour TF1 International ; et « Outcasts » pour la BBC.

Outre son métier de chef costumier, Reza Levy a créé une ligne de vêtements pour hommes. Il est aussi le propriétaire de la plus grande société de location de costumes d'Afrique du Sud.

FICHE ARTISTIQUE

Alice	MILLA JOVOVICH
Dr Isaacs.....	IAIN GLEN
Claire Redfield	ALI LARTER
Wesker	SHAWN ROBERTS
Doc.....	EOIN MACKEN
Razor	FRASER JAMES
Abigail.....	RUBY ROSE
Christian.....	WILLIAM LEVY
Cobalt	ROLA
Alicia jeune/Reine rouge	EVER ANDERSON
Alicia Marcus	MILLA JOVOVICH
James Marcus.....	MARK SIMPSON
Troisième homme	MILTON SCHORR
La femme maigre.....	SIOBHAN HODGSON
Commandant Chu	LEE JOON GI
Scars	AUBREY SHELTON
One Ear.....	CAROLINE MIDGLEY
Commandant Crunch.....	DYLAN SKEWS
L'enseignant	KEVIN OTTO
L'enseignante	STEPHANIE HOUGH
Coordinateurs des cascades	GRANT HULLEY KERRY GREGG
Coordinateur des combats	NATHAN BARRIS

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur et scénariste PAUL W.S. ANDERSON
Producteurs PAUL W.S. ANDERSON
JEREMY BOLT
ROBERT KULZER
SAMUEL HADIDA
Producteurs exécutifs MARTIN MOSZKOWICZ
VICTOR HADIDA
Directeur de la photographie GLEN MACPHERSON
Chef décorateur EDWARD THOMAS
Chef costumier REZA LEVY
Superviseur des effets visuels DENNIS BERARDI
Chef monteur DOOBIE WHITE
1^{er} assistant réalisateur GABRIEL WILLIAMS
Producteur associé BERNHARD THÜR
Productrice Afrique du Sud GENEVIEVE HOFMEYR
Productrice déléguée JANINE VAN ASSEN
Directeur de production DONOVAN ROBERTS-BAXTER
Chef maquilleuse CHRISTINA SMITH
Superviseur postproduction LORI WATERS
Responsable production physique CHRISTINE ROTHE

À la mémoire de RICARDO CORNELIUS

Régie DEON DU PREEZ
Supervision du script TAMARIN KOTZE
Cadreur caméra A / Steadicam SAREL PRETORIOUS
Cadreur caméra B LARS COX
Chef opérateur son NICO LOUW
Chef électricien JOHN McKAY
Chef machiniste JP RIDGWAY
Superviseur artistique GUY POTGIETER
Superviseur effets spéciaux CORDELL McQUEEN
Ensemblière ANNEKE BOTHA
Chef accessoiriste KERRY VON LILIEVELD
Chef armurier LANCE PETERS
Responsable construction BRENDAN SMITHERS

Costumes de MILLA JOVOVICH par DEMOBAZA

Chef coiffeur KERRY SKELTON

Maquillages prosthétiques par COSMESIS

Chef de département et design – Prosthétique CLINTON AIDEN-SMITH
Coordination et application NATASHA DU TOIT

POSTPRODUCTION

Coordinatrice postproduction KATIE CAMMAERT
Prestations postproduction.....COMPLETE PRODUCTION SOLUTIONS LTD.
Montage et design sonore..... SOUND DOGS TORONTO
Superviseur montage son STEPHEN BARDEN M.P.S.E.
Ingénieurs du son JOHN LORANGER M.P.S.E.
DOOBIE WHITE
MixageANDREW STIRK
ANDREW TAY MARK ZSIFKOVITS



Effets visuels par MR. X INC.

Prévisualisation et effets visuels additionnels par BLACKGINGER

Effets visuels additionnels par ROCKET SCIENCE VFX

Effets visuels additionnels
RODEO FX ANIBRAIN
MAVERICKS VFX TRACE

Postproduction image et son par DELUXE TORONTO LTD.

Conversion 3D par LEGEND 3D

DEUXIÈME ÉQUIPE

Réalisateur 2^e équipe / directeur photoVERN NOBLES, JR.
Directeur de production SIMON DAMAST
Supervision du script ASHLEY ALDWORTH
Cadreur caméra A MARCO BARTKOWIAK
Cadreur caméra BDON CHEREL
Chef électricienCLINT STONE
Chefs machinistes ALFE THERON
CHRIS HOPE

LA MUSIQUE

Mixage musique.....DANIEL KRESCO
MICHAEL PATTERSON
Prise de son.....KORY KRUCKENBERG
OrchestrationsKIRK BENNETT
Direction d'orchestreDAVID SABEE
Chef de chœur.....MIKHAIL SHMIDT
Interprétée parTHE NORTHWEST SINFONIA AT THE BASTYR CHAPEL
Superviseur musiqueCHRISTOPH BECKER

© 2016 Constantin Film Produktion GmbH

Textes : *Coming Soon Communication*